



Le peintre amateur et curieux, ou description générale des tableaux des plus habiles maîtres, qui font l'ornement des églises, convents, abbayes, prieurés & cabinets particuliers dans l'étendue des Pays-Bas Autrichiens

<https://hdl.handle.net/1874/205077>

LE PEINTRE

A M A T E U R

ET CURIEUX,

O U

DESCRIPTION GÉNÉRALE
des Tableaux des plus habiles Maîtres, qui font l'ornement des Eglises, Abbayes, Prieurés, Couvents & Cabinets particuliers dans l'étendue des Pays-Bas Autrichiens.

SECONDE PARTIE,
CONTENANT LA FLANDRE, LE
HAINAUT, NAMUR, &c.



A B R U X E L L E S,
Chez P. DE BAST, Imprimeur de S. A. R. 1763.

Avec Approbation & Privilège de S. M.



LE PEINTRE

AMATEUR

ET CURIEUX.

*Description generale des plus beaux
Tableaux qu'on voit dans les Egli-
ses, Abbayes, Monasteres & Ca-
binets de la Flandre & du Hai-
nant.*

*ASCH, Paroisse entre Bruxelles
& Alost.*

ON voit sur l'Autel de l'Egli-
se de cette Paroisse un ta-
bleau representant la Ré-
surrection de Notre-Seigneur, par
J. van Orley; les tableaux dans la

boiserie qui regne autour du Chœur, sont peints par *Smeyers*.

Dans l'Eglise de l'Hopital est une belle pièce peinte par *Crayet*, représentant Notre-Seigneur qui bénit les cinq pains.

L'ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT MARTIN D'ALOST.

Cette Eglise, quoique dans le goût Gothique, seroit très-belle, si elle étoit achevée, & passeroit pour une des plus grandes des Pays-bas.

Le tableau du maître-Autel, peint par *Maes*, représente le Patron de cette Eglise qui ressuscite un mort.

Les Chapelles qui regnent autour du Chœur, méritent l'attention des Curieux.

Le tableau de l'Autel de la première Chapelle, peint par *Mommmeranci*, représente Saint Jacques.

L'Ange Tutelaire, peint par *T. van Loo*, est la pièce d'Autel de

AMATEUR ET CURIEUX. 3

la seconde Chapelle. A la troisieme, on voit le tableau de la Cere'monie du sacre de Saint Martin; ce tableau est peint par *Bernard* de Bruxelles, avec une grande beaute de pinceau & un arrangement de figures tout-à-fait gracieux.

Le martyre de SS. Crêpin & Crespinien par *A. Teniers* est la piece d'Autel de la quatrieme Chapelle.

L'Autel de la cinquieme, qui est de marbre blanc, a pour tableau le martyre de Ste. Catherine. Cette piece est admirable, tant pour la composition & la fraicheur du coloris, que pour la correction du dessein, & ne doit pas ceder à un beau *van Dyck*. Il seroit à souhaiter, que le beau feu d'esprit de l'Auteur (*J. P. Tysens*,) qui domine par-tout dans cet ouvrage, se rencontrât dans d'autres dont on fait quelque-fois grand cas. Il y dans cette Eglise deux Confreries, dont l'une est erigee à l'honneur de la Sainte que nous

4 L E P E I N T R È
venons de nommer , & l'autre à
Sainte Barbe. A la Fête de l'une
ou de l'autre , tous les Confrères
assistent en Cérémonie , le flambeau
à la main , après le Salut , à la Pro-
cession générale qui se fait annuel-
lement dans différens quartiers de
cette Ville ; & qui est suivie d'un
repas qui se fait entre amis , ce
qui forme une grande union entre
les Habitans.

L'Autel de la sixième Chapelle
est aussi construite en marbre blanc :
une Image de la Sainte Vierge y
tient lieu de tableau.

La septième dédiée à Saint Ni-
colas est de même toute en mar-
bre blanc , ainsi que l'Autel sur le-
quel on voit un beau tableau , peint
par *Volson* de Gand. Ce Saint y est
représenté culbutant une Idole par
sa prière.

Le tableau de la huitième Cha-
pelle représentant Sainte Margueri-
te , est peint par *M. de Vos* ; les
volets qui le ferment sont de *Ber-*

Hard de Bruxelles : sur le frontispice on voit en demi-corps Sainte Agnès , peinte par *Tyffens*.

Dans les deux Chapelles suivantes , qui sont les dernières sur la droite du haut-Chœur , il n'y a rien de remarquable.

En revanche le tableau de Saint Roch , qu'on voit dans la croix de cette Eglise , est digne de l'attention des Amateurs. On en a une Estampe , gravée par *Pontius*. Cette pièce est admirable tant pour sa composition ingénieuse , que pour le coloris & les expressions naïves qu'on remarque dans les physionomies des pestiférés. Le Saint est placé au haut du tableau implorant la miséricorde divine pour ces pauvres affligés. Deux morceaux d'environ trois pieds de large , chacun sur deux pieds & demi de hauteur , sont posés à côté du tabernacle. Ils représentent , l'une l'Ange qui touche la plaie de ce Saint , & l'autre son emprisonnement. Sur le haut du

frontispice est peinte la Ste. Vierge ayant l'Enfant Jesus sur son bras, le tout de la main de l'immortel *Rubens*. Pour cette pièce les Marchands d'Alost ont payé huit cens florins; je crois qu'elle vaut à présent plus de huit cens louis. Si les Négocians de nos jours, qui sans contredit sont plus éclairés que n'étoient ceux des tems reculés, employoient une petite partie de leurs fonds à faire travailler les habiles gens, les arts reprendroient le dessus, le commerce n'en auroit pas moins un cours réglé, & l'Etranger viendroit de divers endroits rechercher les ouvrages des grands Maîtres. Chacun alors suivant son génie & sa capacité travailleroit avec ce zèle & cette ardeur qu'a coutume d'exciter la recherche de son ouvrage. Mais d'un côté la jalousie des contemporains, & de l'autre le caprice des demi-connoisseurs, font payer bien cher une pièce ancienne, moins bonne que

celle d'un Maître actuellement vivant, & dont on ne voudra pas donner la moitié; ce qui fait dire avec raison qu'un Peintre est rarement estimé pendant sa vie. Outre cela, on voit quelquefois dans le public des goûts bien bizarres: par exemple, on a admiré dans un tems *van Heil*, dont le pinceau triste & funèbre ne présenteoit aux yeux que des incendies, des effets de l'hiver, & autres sujets mélancoliques, tandis qu'on négligeoit l'agréable *Temiers*. Le premier, par ses figures inspirant la tristesse, se faisoit aimer; le second au contraire en inspirant de la joie par des sujets aussi élégans qu'agréables, étoit délaissé; & ce qui prouve évidemment le caprice des personnes de leur tems, c'est qu'aujourd'hui les ouvrages de *Temiers* font l'ornement des Palais des Souverains, des Princes & des maisons des Amateurs; & que ceux de *van Heil* ne se trouvent que dans les boutiques des Fri-

piers. Mais reprenons le fil de notre voyage.

Sur l'Autel de Sainte Barbe est un tableau du martyre de cette Sainte, peint par *de Haese*. Dans la croix à gauche est l'Autel des Trépassés, où il y a un tableau peint par *Roofe*, représentant le Purgatoire. On voit d'un côté des ames enlevées par des Anges; & de l'autre une fumée noire & épaisse en enveloppe d'autres qui paroissent rôties au moyen de la reverberation de ce brasier effrayant. En considerant cette pièce avec attention, on juge aisément que c'est un vrai Purgatoire de Peintre.

Près de l'Autel de Sainte Barbe est un tableau représentant Notre-Seigneur crucifié entre les deux Larrons; la Sainte Vierge, Saint Jean & la Madelaine sont à côté de la Croix. Les volets qui sont posés contre les deux colonnes dans la grande nef, représentent la Résurrection & l'Ensevelissement.

de Notre-Seigneur, le tout d'un dessein correct & très-bien rendu par *F. Floris*, dans le goût *Raphaël*; & quoique les ouvrages de ce grand Peintre n'aient pas ce grand éclat qu'on trouve dans *Rubens*, *van Dyck*, *Crazer* & autres grands Maîtres de sa nation, on découvre cependant la correction du dessein qui est l'ame de la Peinture, & plus on examine cet ouvrage, plus on y trouve de la beauté & du vrai.

En sortant de l'Eglise, à gauche, on voit dans la Chapelle de Saint Corneille sur l'Autel, le martyre de ce Saint très-bien exécuté par *van Cleef*; & dans celle de Saint Aubert Patron des Boulangers, est le même Saint, donnant d'une main libérale du Pain aux Pauvres, peint dans une attitude gracieuse par le même *van Cleef*.



L'EGLISE DE L'HOPITAL.

Le tableau de l'Autel représente la Sainte Vierge , l'Enfant Jesus , Sainte Elisabeth , Saint Augustin , deux petits Anges & d'autres Saints. Nous avons ce même sujet à Bruxelles , exécuté avec beaucoup de grace par *G. de Crayer*.

Sur la muraille à l'opposite des croisées , on voit une pièce de *Pourbus*, le jeune , qui représente le Baptême de Notre-Seigneur.

L'EGLISE DES THERESIANES.

Cette Eglise en forme de dôme , est petite & belle , le tableau d'Autel , peint par *Crayer* , représente leur Patrone recevant les Régles de son Ordre , & le Scapulaire de la Sainte Vierge , qui tient l'Enfant Jesus sur ses bras , elle est accompagnée de St. Joseph , & de quelques Anges & Séraphins.

L'ÉGLISE DES GRANDS
CARMES.

Il y a sur le grand Autel un beau tableau de *Cramer*, représentant une gloire, dans laquelle on voit la Sainte Trinité, la Sainte Vierge est plus bas avec quelques Religieux de cet Ordre, qui semblent demander des indulgences; le tout très-ingénieusement composé, & exprimé avec beaucoup de force & de correction.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CAPUCINS.

Cette Eglise est d'une simplicité bien grande. On n'y voit sur l'Autel qu'une copie du tableau original des R. P. Capucins de Termonde.



L'EGLISE DE GUILLELMITES.

On voit, à droite, sur un des petits Autels, leur Patron Saint Guillaume dans un Hermitage, très-bien peint & d'un dessein précis & coulant par *P. Tyssens*.

L'EGLISE DES SOEURS-NOIRES,

Le tableau d'Autel représente la Naissance du Sauveur, peinte par *van Cleef*.

LA VILLE DE TERMONDE.

L'EGLISE PAROISSIALE, dédiée à la
SAINTE VIERGE.

Dans le Chœur de la Ste. Vierge, à droite de l'Autel, est posé dans une bordure des plus superbes & des plus riches que j'aie vu de ma vie, le beau & magnifique tableau peint de la main d'*Ant. van*

Dyck, qui représente la Nativité de Notre-Seigneur; la Sainte Vierge est assise au côté droit du tableau, ayant l'Enfant Jesus sur ses genoux; Saint Joseph est un peu en arriere, à côté de la Sainte Vierge. On voit un Berger prosterné qui rend hommage à l'Enfant Jesus, il est vu du côté de l'épaule gauche, qui paroît en racourci vers le dos. Un peu plus avant sont deux autres Bergers & une Bergere, qui présentent des œufs. Dans le haut de ce tableau est une gloire, où paroissent trois Anges; le tout peint d'un goût extraordinaire, d'une fraîcheur incroyable & d'un dessein correct. Cette pièce avoit été commandée à *van Dyck* par un Membre de la Confrérie de la Sainte Vierge, pour servir sur l'Autel de ce même Chœur; mais comme il l'avoit fait de son chef, ses camarades ne la voulurent pas, alléguant pour raison, que puisqu'il l'avoit ordonné seul, il la pouvoit

garder pour lui, attendu d'ailleurs que le prix leur paroissoit excessif. Ce Confrère se vit donc obligé de rayer de son compte la somme de quatre cens florins, qu'il avoit portée en dépense pour le prix de cette pièce. Il en donna avis à *vant Dyck*, à qui cette nouvelle ne plut guères. Il pria instamment son ami de vouloir garder le tableau, & qu'en reconnoissance il lui feroit son portrait, ce qui fut accepté. On voit encore ce beau portrait chez les héritiers de ce Confrère, qui assurent que souvent ils en ont refusé quatre cens florins. Ce Confrère a laissé par testament le tableau à la Confrérie de la Sainte Vierge, érigée dans l'Eglise Paroissiale de Termonde, où on le peut voir.

Par le trait que je viens de citer, on peut aisément conjecturer que dans ces tems reculés on trouvoit des ignorans aussi bien que de nos jours; car si ces Messieurs

AMATEUR ET CURIEUX. 15
auroient connu le talent de ce Peintre, ils n'auroient certainement fait aucune difficulté de payer la somme de quatre cens florins demandée par *van Dyck*.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CAPUCINS.

Dans cette Église on voit ce beau tableau, si renommé & si estimé des Connoisseurs, peint par le même *van Dyck*. Il représente un Christ mourant : la Sainte Vierge placée sur le devant de ce tableau ayant la douleur peinte & exprimée par les traits de son visage, regarde le triste état de son Fils : la Madelaine semble la soutenir ; St. François embrassant les pieds du Sauveur avec la tête & l'œil élevés, paroît dans la plus grande tristesse ; plus loin sont deux Soldats à cheval. Ce tableau est dessiné & peint avec tant de force, de feu & d'élégance, qu'au premier

coup d'œil qu'on y donne l'esprit est en admiration, tandis que le cœur est saisi & pénétré de douleur.

L'Estampe en a été gravée par de Fode.

Je rapporterai ici quelques traits singuliers de cet habile Peintre : Après son retour d'Italie aux Pays-bas, il fit un jour rencontre de *D. Teniers*, qui l'accueillit poliment, & lui demanda par manière de conversation, si depuis son retour de Rome il s'étoit fait beaucoup de pratiques ? *Quelles pratiques voulez-vous que je me sois fait*, lui répondit *van Dyck*, je ne fais que d'arriver ici ? Croiriez-vous, continuait-il, que j'ai offert à ce gros braasseur, qui vient de passer à l'instant devant nous, de lui faire son portrait pour deux pistoles, & que ce butor m'a ri au nez, en me disant que c'étoit trop cher ? Je vous assure, ajouta *van Dyck*, que si la carte ne tourne pas autrement, l'on

l'on ne me verra pas faire un long séjour à Bruxelles. La tradition nous apprend que ce fut à peu près dans ce tems-là qu'il peignit les deux tableaux ci-dessus mentionnés.

Etant en Hollande, il lui prit un jour envie d'aller voir *Franc Hals*, Peintre, qui avoit la vogue en ce tems-là pour les portraits. Etant entré chez ce Peintre, il lui demanda s'il vouloit faire son portrait? *Hals* qui ne connoissoit *van Dyck* que de réputation, l'entreprit & se mit à l'ouvrage. Ce dernier ayant vu sa tête achevée, se leva en disant qu'il le trouvoit très-bien & parfaitement ressemblant. Ensuite il lui proposa que s'il vouloit s'asseoir à son tour, il feroit aussi le sien, ce que *Hals* ayant accepté, plus par curiosité qu'autrement, il s'écria en voyant son portrait achevé en si peu de tems : *Tu es le Diable ou bien van Dyck.* On voit ce portrait de *Hals* en

18 L E P E I N T R E
Estampe gravée par *Coster*, Gra-
veur à la Haye.

LA VILLE DE GAND.

L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE SAINT BAVON.

Cette Eglise ci-devant dédiée à Saint Jean-Baptiste, est fort renommée par sa beauté, sa grandeur, sa belle structure & son antiquité. Sous cette Eglise il y en a une seconde de la grandeur du Chœur de celle de dessus, & qui comprend en outre son circuit & les Chapelles. Quoique bâtie dans un goût gothique, on peut dire qu'en son genre c'est la plus belle des Pays-bas.

Au côté droit de cette Eglise, on voit dans la Chapelle où on distribue le pain aux Pauvres, St. Jérôme, peint par *Janssens*.

Dans les fonds Baptismaux est un tableau peint par *Honthorst*, Hollandois.

Dans la croisée de cette Eglise, on voit un très-beau tableau représentant la Décolation de Saint Jean-Baptiste, peint par *G. de Crayer*. Quoique cette pièce soit fort négligée & chargée de poussière, elle ne laisse pas de paroître aux Amateurs un morceau digne de leur attention.

Dans la première Chapelle du circuit de cette Eglise, on remarque un tableau avec deux battans, peints par *Pourbus*. Les figures en sont admirablement bien dessinées & très-naturellement exprimées, d'un coloris vrai & aussi charmant qu'il est vif & frais. Derrière les battans on a peint M. le Prévôt, *Viglius van Aytta*. Sa sépulture est vis-à-vis. On voit encore dans la même Chapelle, sous les croisées, un très-beau Paysage, peint par *van Uden*.

Dans la seconde, est représenté sur l'Autel le martyre de Ste. Barbe, peint par *Crayer*; le Paysage est du même *van Uden*.

Dans la troisieme , on voit sur l'Autel un beau morceau représentant Job sur son fumier , ouvrage d'une grande beauté & d'une délicatesse de pinceau admirable. Il est de *G. de Crayer* ; le Paysage qui en fait le fond est de *van Uden*.

On y voit aussi les sépultures des deux premiers Evêques de Gand, *Jansenius* & *Lindanus*.

Dans la quatrieme , le tableau d'Autel est peint par *van Heuvel* , communément dit *Antoine* ; & le Paysage est de *Pierre Hals*.

Dans la cinquieme , on remarque ce fameux tableau représentant l'Agneau de l'Apocalypse ; & sur les battans sont peints d'un côté Adam & Eve , & de l'autre Philippe le Bon , Comte de Flandre , à cheval , & suivi de toute sa Noblesse. On distingue parmi les Courtisans *Hubert* & *Jean van Eyck* , Freres , Auteurs & Peintres de ce tableau , dans lequel on conte près de trois cens Visages , tous variés , & pointils.

Iés dans les ombres avec la dernière délicatesse de pinceau. Desorte qu'il est à présumer que ces deux freres ont employé un tems considérable pour achever cette pièce.

Florent le Comte, dit dans son Cabinet de singularités de Sculptures & Peintures, que Philippe Second étant sur son départ pour l'Espagne, parut avoir envie de ce tableau, mais que la communauté ayant témoigné quelque répugnance à s'en défaire, il en fit faire une copie, pour laquelle il paya deux mille ducats à *M. Coxie*. Ce tableau est d'un goût gothique, & quoique la peinture à l'huile fût encore alors dans son enfance, elle fut cependant libéralement récompensée, même mieux que dans sa maturité. Si on n'étoit pas prévenu de l'ancienneté & de la rareté de cette pièce, on la passeroit cent fois sans y faire attention.

Dans la sixième Chapelle, dite la Chapelle de l'Evêque; le tableau

d'Autel est peint par *Honthorst*; la Crucifix par *Crazer*, & la Voûte de cette Chapelle par *Nicol. Roose*.

Dans la septième, on voit le tableau qui étoit ci-devant sur le maître-Autel du grand Chœur, représentant Saint Bayon, peint par *Rubens*; il est en Estampe gravée par *Pilsen*, de Gand.

Comme ce tableau est à présent placé entre deux fenêtres, il n'est pas étonnant qu'il ne fasse pas l'effet qu'on trouve ordinairement dans les ouvrages de ce grand Maître. Il est à présumer que si *Rubens* eût pu prévoir la place qu'on a destinée dans la suite à son ouvrage, il l'auroit traité de toute autre manière; car ce grand génie connoissoit en perfection la différence de l'exposition, que bien d'autres assez habiles Peintres ont négligée, ce qui leur a fait perdre souvent la plus belle fleur de leurs ouvrages, comme il est aisé de le remarquer dans ce tableau, qui n'a été dé-

placé que pour faire place au plus superbe & au plus magnifique Autel du Pays-bas. Il est de l'ordonnance de *P. Verbruggen* d'Anvers, & la première pierre a été posée par Philippe Erard van der Noot, Evêque de Gand, l'an 1705, & béni le 28 Octobre 1719.

Dans la huitième Chapelle, on voit sur l'Autel un tableau, peint par *Octavio van Veen*, & la tombe de l'Evêque Damant.

Dans la neuvième, le tableau d'Autel est peint par *G. Zegers*, il représente le martyre de Saint Livin, Evêque. On le voit en Estampe gravée par *Nefs*.

Dans la dixième, est une copie d'après *Rubens*. Le Paysage qui est auprès & les deux autres qui suivent, sont peints par *van Uden*.

Dans la onzième & dernière Chapelle, on voit sur l'Autel St. Pierre délivré par l'Ange, peint par *van Cleef* dans son commencement.

Dans la croix de cette Eglise, à

gauche, on voit un très-beau tableau représentant une descente de Croix, peint & exprimé avec beaucoup de force & d'un dessein correct par *T. Rombouts*. Ce tableau peut passer à juste titre pour un des chef-d'œuvres du Pays-bas.

Dans la nef basse du même côté sur l'Autel de la première Chapelle, le tableau représentant l'Assomption de la Sainte Vierge, est peint par *Cramer*, comme aussi Saint Machaire.

Dans la suivante, on voit sur l'Autel le Christ mort, peint par *A. Fanssens*.

Dans la dernière Chapelle, il y a sur l'Autel une pièce de *G. Zegers*. On y voit vis-à-vis, dans le Catalogue de l'Administration, une pièce de moyenne grandeur qui mérite attention.

Dans la Chapelle du Saint Sacrement sont deux pièces, peintes par *le Plat*; & sous le Jubé on en voit deux autres très-bien exécutées par *Bernard*.

Celles qu'on voit dans les formes de Saint André, sont peintes par *F. Pourbus*. Le tableau qui est derrière le maître-Autel, représentant la Cène, est peint par *van Cleef*.

Les cinq mausolées de marbre, ou les cinq sépultures des cinq Evêques de cette Cathédrale, qu'on voit dans le Chœur, ont été exécutés par différens Maîtres. Le goût & le coup de ciseau, ainsi que la délicatesse avec laquelle les figures sont traitées, font connoître les noms des Auteurs, & que ces habiles Ouvriers avoient étudié les antiques de l'ancienne Rome.

Le mausolée de l'Evêque Trist est de *J. Quenoy*, fameux Sculpteur de Bruxelles.

Jean Delcourt a exécuté celui de l'Evêque d'Allamont; *Pauli*, celui de l'Evêque Maes; *Gery Heydelbergh*, est l'Auteur de celui de l'Evêque van den Bosch; & *Jean-Baptiste Heydelbergh*, a exécuté celui

de Monseigneur van der Noot,

La sépulture qu'on voit dans le tour du Chœur entre les deux Chapelles, représentant la flagellation de Notre-Seigneur, est sculptée par *Bockeent*, frere Récollet, qui est aussi l'Auteur des statues qu'on voit dans l'Eglise de son Couvent dans la même Ville.

La Chaire de Vérité de cette Cathédrale mérite l'attention des Curieux: c'est un vrai chef-d'œuvre de *Delvaux* de Nivelles. *Enrion* son disciple, qui a beaucoup travaillé à ce morceau, & qui depuis ce tems là a fait le voyage de Rome, se fait actuellement une grande réputation à Bruxelles. Il a ainsi que son Maître le titre de Sculpteur de Son Altesse Royale.



L'ÉGLISE DE SAINT NICOLAS,
PAROISSE.

Dans la Chapelle du Serment de Saint Michel, on remarque un des meilleurs tableaux de *N. Roose*.

Dans la Chapelle suivante, on voit une pièce peinte par *A. van Heuvel*; & vis-à-vis une autre du fameux *van Cleef*, laquelle représente le bon Pasteur. Elle est encore dans toute sa vigueur, mais celles qu'on voit dans la Chapelle des Chirurgiens, de ce même Peintre, sont considérablement déclinées.

Le tableau qu'on voit sur l'Autel de cette Chapelle, est peint par *Roose*.

Dans celle de la Sainte Trinité, le tableau de l'Autel est peint par *le Plat*; & le Saint Jerome par *Jean Fanssens*. Plus bas est représenté l'Annonciation de la Sainte Vierge, par *Antoine*; & à droite,

on voit le portrait d'un Pasteur de cette Eglise, Irlandois de Nation, qui mourut le 25 Décembre 1651, après avoir beaucoup embelli cette Eglise; il est peint par *le Plat*.

Le St. Jerome attenant à la Chapelle des Epiciers, est peint par *van Cleef*, & le Paysage par *van der Spilt*. Le tableau de l'Autel est peint par *van Cleef*.

Dans la Chapelle du nom de Jesus, le tableau de l'Autel est peint par *M. van Houte*, Prêtre.

Vis-à-vis de cette Chapelle, contre une colonne, est posé un petit tableau, sur lequel sont représentés Olivier Minjan & Amelberge Hangen, son Epouse, qui pendant le cours de leur mariage ont eu trente & un enfans, vingt & un fils & dix filles, parmi lesquels ont été plusieurs Ecclesiastiques. Ce qu'il y a de plus surprenant au sujet de cette féconde lignée, c'est qu'elle a été éteinte, pour ainsi dire, dans un mois de tems l'an

1526. Ce tableau sert d'Epitaphe à cette mémorable Histoire.

La tradition porte que quand Charles Quint fit son entrée dans cette Ville, en qualité de Comte de Flandre, ce bon Pere de Famille se fit accompagner de ses vingt & un fils, tous en habits uniformes & sous les armes, ainsi que les autres Bourgeois, pour recevoir leur Souverain : & comme ces freres étoient distingués des autres, tant par leur ressemblance que par leurs habillemens, l'Empereur y fit attention, & demanda qui ils étoient. Il apprit qu'ils étoient tous fils d'un même Pere, Bourgeois de la Ville, & qu'il avoit en outre dix filles du même mariage. L'Empereur surpris que cet homme eût élevé cette nombreuse Famille sans biens, sans revenus, ordonna qu'on lui amenât le lendemain ce bon-homme ; & après l'avoir questionné, il lui assura un revenu annuel pour le soutien de sa famille. Mais

ce qu'il y a de plus remarquable est qu'au moment qu'il se vit comblé des bienfaits de son Souverain, il vit décliner sa famille, qui, comme je l'ai dit, fut éteinte dans l'espace d'un mois.

Le tableau de l'Autel dans la Chapelle de Saint Amand, est peint par *van Cleef*.

Dans la Chapelle de Ste. Anne, est un tableau d'*Antoine van Heuvel*. Contre la colonne vis-à-vis est une Epitaphe, sur laquelle on voit un petit tableau de *Roofe*, représentant une distribution de pain aux Pauvres. C'est une bonne pièce dans le goût de *Rubens*.

On voit encore dans cette Eglise sur le maître-Autel un très-beau tableau, dont le sujet est le sacre de Saint Nicolas : il est du même *Roofe*. On regarde cette pièce comme son chef-d'œuvre, & celui qui veut connoître le mérite de ce Peintre, doit prendre la peine de l'examiner.

On dit que *Rubens*, chez qui *Roofe* avoit été à l'école, ayant appris que la fortune lui étoit très-ingrate, le vint trouver un jour sur une espèce de grénier qui lui servoit de logement, & le força par des bienfaits de le suivre à Anvers, avec offre de lui procurer une maison décente & de l'occuper toute sa vie; mais *Roofe* le refusa poliment. Cependant depuis cette visite, profitant de quelques instructions que *Rubens* lui donna, il fit mieux valoir ses talens & se loga honnêtement. On assure que les Habitans de Gand demanderent à *Rubens* de leur faire quelques ouvrages, il leur repondit, qu'ils n'avoient pas besoin de lui, ayant dans leur Ville une si belle *Rose*.

Le maître-Autel de cette Eglise, ainsi que le Jubé, sont du dessein & de l'ouvrage de *J. van Bever*, Sculpteur de Bruxelles.

L'ÉGLISE PAROISSIALE
DE SAINT JACQUES.

Dans la Chapelle où l'on fait la distribution du pain aux Pauvres, il y a sur l'Autel une belle pièce, peinte par *de Mol*, qui a été disciple de *Rubens*.

Le grand Paysage qu'on y voit vis-à-vis, est peint par *Erseke* & orné par *van Cleef*.

Le tableau de la seconde Chapelle est de *Floquet*.

Dans la Chapelle des Tonneliers, le tableau de l'Autel, peint par *N. Roose*, représente un sujet de Vendangeurs de l'Écriture &c. très-bien exprimé, & d'une manière libre & fermée.

Dans celle qui est à l'autre côté de la Sacristie, le tableau de l'Autel est peint par *Coxie*; vis-à-vis de cette pièce, on en voit deux autres, peintes par *van Cleef*.

Dans la suivante, le tableau de
l'Autel

l'Autel est peint par le même, dans ses commencemens.

Dans celle qui suit est un tableau, peint par *Roose*; ainsi que le dernier Jugement, qui est à gauche de cet Autel, dont les figures sont grandes comme nature, & peintes avec beaucoup de force dans le goût de *Jacques Fordaens*.

Dans la Chapelle de la Ste. Vierge, le tableau de l'Autel est de *van Cleef*; & dans la suivante, il y en a un peint par *le Plat*.

Dans les deux autres Chapelles qui sont ensuite, les tableaux sont aussi de *van Cleef*.

La quantité d'ouvrages qu'il nous a laissés, me fait souvenir que ce Peintre doit sa fortune aux Peres de la Société de Jesus, qui ayant connu son talent pour la peinture, le placerent chez le fameux *de Crayer*, sous lequel il fit en peu de tems de si grands progrès dans son art, que chacun jugea à propos de l'employer, & que son goût &

ses ouvrages furent recherchés & applaudis généralement ; parceque son dessein est correct , sa composition grande & ingénieuse , qu'il est très-entendu pour le clair-obscur , & assez vigoureux dans ses coloris. On remarque pourtant dans quelques-uns de ses ouvrages , que ses couleurs sont ternés & flétries , ce que je crois provenir de la mauvaise impression qu'on donne depuis plusieurs années aux toiles sur lesquelles on travaille.

Dans la dernière Chapelle , à main gauche , on voit sur l'Autel un tableau , représentant le martyre de Sainte Barbe , peint par *van Oudenaert* , graveur , natif de cette Ville. Cet Artiste qui a donné des preuves de ses talens , tant dans l'art de la peinture que dans celui de la gravure , fit le voyage de Rome , n'étant encore qu'un apprentif. Il se mit à son arrivée à dessiner & à graver d'après les ouvrages de *Carlo Maratti* , qui se

croyant déshonoré qu'un apprentif donnât au public ses ouvrages mal rendus , lui fit dire que s'il vouloit continuer de graver d'après ses tableaux , on lui feroit un très-mauvais parti. *Van Oudenaert* quoiqu'un peu étourdi de ce compliment , alla trouver ce grand artiste , & lui dit , que ce qu'il avoit fait , n'étoit que dans la vue de se perfectionner dans son art , & que s'il vouloit lui faire la grace de lui donner quelques leçons , il lui en auroit une éternelle obligation , aspirant d'être instruit d'un homme dont les ouvrages lui plaisoient tant. *Maratti* qui comprit par cette docilité , que ce jeune-homme parviendroit à la perfection qu'il désiroit , lui accorda son amitié , & le jeune élève se corrigeant bientôt , profita si heureusement des leçons de ce grand Maître , qu'il devint son graveur le plus habile. Il nous a laissé plusieurs planches qui lui font autant d'honneur que quelques

peintures que nous avons de lui.

Dans la Chapelle de la Sainte Trinité, on admire sur l'Autel un des beaux morceaux de *Cramer*, représentant la Sainte Trinité, la Ste. Vierge & autres Saints; & tout vis-à-vis, un autre qui représente la redemption des Captifs, par les Religieux de cet Ordre. Cette grande pièce est d'une riche composition & d'un dessein correct; mais pour ce qui regarde le coloris, le Maître l'emporte ici de beaucoup sur son disciple.

Dans la Chapelle suivante, qui est la dernière à gauche, on voit un tableau, peint par le même *de Cramer*; mais les Paysages sont d'*Erseke*.

Le tableau du grand Autel représente le martyre de Saint Jacques, très-bien rendu & peint avec force par *Jean Boekhorst*, dit *Langen-Jan*.

A chaque côté de l'entrée du Chœur, on voit deux tableaux,

AMATEUR ET CURIEUX. 37
peints par *Justus* de Gand , qui étoit
disciple de *Jean van Eyck* , &
en grande réputation environ l'an
1450.

L'ÉGLISE DE SAINT
MICHEL, PAROISSE.

Cette Eglise est une des plus belles de cette Ville.

Dans la première Chapelle , à droite, où on distribue le pain aux Pauvres , on voit un très-beau morceau peint au naturel avec la plus grande délicatesse de pinceau & d'un beau fini , dont les caracteres & airs des têtes sont admirables & gracieuses : il représente la Pentecôte , & est de *G. de Crayer*.

Dans la seconde , on voit sur l'Autel le martyre de St. Jean dans la chaudiere d'huile , peint par *van der Mandel* , c'est un de ses meilleurs ouvrages.

Dans la troisième ; il n'y a rien digne d'attention. Dans la quatrième-

me, le tableau de l'Autel est peint par *de Crayer*.

Sur l'Autel des Ames, est représenté le Purgatoire, par *J. Janssens*.

Le tableau de la première Chapelle du tour du Chœur, est peint par *Bernard*; & la pièce vis-à-vis par *Floquet*.

Dans la Chapelle plus avant, on voit un tableau de *van Boekhorst*.

Dans la suivante, le tableau représentant Saint Charles Borromée, est peint par *van der Mandel*.

Dans celle du Saint Sacrement, on voit un tableau sur l'Autel, peint par *Boekhorst*.

Dans celle qui la suit, le tableau de l'Autel est peint par *Champagne*, neveu de *P. Champagne*, qui a été Peintre de Louis XIV. Les deux grandes pièces qu'on voit dans cette Chapelle, sont de *van der Mandel*.

Dans la Chapelle de Saint Ives,

ce Saint est représenté par *Jean Boekhorst*. Dans celle qui est de l'autre côté de la Sacristie, on voit sur l'Autel une pièce peinte par *Antoine*.

Dans la suivante, il y a sur l'Autel un Christ mort, très-bien exprimé, & d'une grande délicatesse, par *Primo Gentil*.

Remarquez que sur les entre-deux de toutes les Chapelles de cette enceinte, il y a des consoles sur lesquelles sont posées des statues de marbre blanc de divers bons Maîtres, tels que *van der Voort*, d'Anvers, *Pulling*, de Bruges, de *Frere*, *Boekeent*, *Heydelbergh* & autres. Il y a encore quelques places en reserve pour ceux qui auront envie d'embellir ce Temple.

Sur l'Autel de la Sainte Croix, qui est à gauche, on voit ce fameux tableau, peint par *Antoine van Dyck*, représentant Notre-Seigneur crucifié, deux Soldats à cheval, & un troisième qui présente

l'éponge ; & à la droite de la Croix la Sainte Vierge, Saint Jean & la Madelaine aux pieds du Sauveur. Cette pièce selon moi est si lugubre que tout homme qui l'examine avec attention, ne pourra se retirer sans être touché intérieurement par l'expression de douleur qu'on remarque sur les visages, & principalement dans la Mere du Sauveur. On le voit en Estampe, gravée par *Bolswert*. Le coloris de ce tableau paroît être terni ; je crois cependant qu'il ne l'est pas, & que ce n'est que le vernis qui a perdu son éclat, parceque cette Eglise est assez près de l'eau.

Dans la Chapelle qui est plus bas, il n'y a rien de remarquable. Dans la suivante, le tableau de l'Autel est peint par *Antoine van Heuvel*.

Dans la troisième Chapelle de cette même nef, à gauche, on voit un chef-d'œuvre de *Theodore van Tulden*, qui représente le martyre de Saint Adrien.

AMATEUR ET CURIEUX. 41

Dans la quatrième, qui est la dernière de ce côté-là, le tableau de l'Autel est peint par *van Cleef*.

Les fonds Baptismaux sont du dessein de *P. Verbruggen*, célèbre Architecte & Sculpteur d'Anvers.

La Chaire de Vérité est de la composition de *Jean-Baptiste van Heydelbergh*, Sculpteur renommé de Gand.

Et le maître - Autel est de l'ordonnance de *P. Verbruggen*, que je viens de citer; il est construit l'an 1719.

L'ÉGLISE DE SAINT MARTIN,
PAROISSE.

On voit sur la droite, entre les croisées, quatre tableaux, dont les deux derniers sont peints par *le Plat*.

Le tableau de l'Autel qui est tout proche, est dans le goût de *Cramer*.

La pièce qu'on voit sur l'Autel de la Chapelle du Saint Sepulchre, est peinte par *van Cleef*.

Le Christ mort , placé près de la Sacristie , est de *Bernard*.

Le tableau qui est entre les deux croisées , près de l'Autel de Saint Martin , est de *Floquet*.

Le tableau de l'Autel , derrière le Chœur , est de la main de *T. van Loo*.

Le Christ , dans la Chapelle suivante , est peint par *G. de Crayer*.

Les deux tableaux voisins sont peints par *le Plat*. On voit entre les fenêtres jusqu'aux portes , des deux côtés des petites nefs , quelques pièces peintes par le même *le Plat*.

Le tableau qu'on voit assez près de la porte , est de la main du fameux de *Crayer*.

Celui qui est entre les croisées , représentant l'Annonciation de la Sainte Vierge , est peint par *Matthys*.

Les pièces qui suivent , & qui font les sujets des sept Douleurs de la Sainte Vierge , sont peintes par *Floquet*.

Le tableau du maître - Autel est très-bon : il est de *G. de Crayer.*

L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME,
PAROISSE DE ST. PIERRE.

On voit dans cette Eglise divers Payfages , dont trois sont les plus remarquables : ils sont de *P. Hals* ; ce sont le premier & les deux derniers à droite.

J. Janssens est Auteur du tableau de la Sainte Trinité.

Celui de l'autre côté de la porte, à la première Chapelle, est de *Floquet.*

Derrière le haut - Chœur est représentée l'Assomption de la Vierge, très-bien rendue par *de Crayer.*

Les Payfages dans la même Chapelle, sont peints par *P. Hals.*

Sur l'Autel plus avant on remarque une très-belle pièce représentant Adam & Eve, d'un bon dessein, & peint avec force par *van Cleef.*

Le tableau du maître - Autel est du peinceau de *van Hulle*. Ce Peintre a fait de beaux ouvrages à Vienne.

Devant le grand portail de cette Eglise est une tombe, sous laquelle sont enterrées quatorze personnes, qui dans un orage des plus terribles furent frappées de la foudre, le 14 Novembre 1675. Voici leurs noms, tels qu'ils se voyent gravés sur cette tombe :

<i>J. Martens, fils</i>	<i>P. Verbeke, &</i>
<i>du Sonneur ;</i>	<i>Jean Haek ;</i>
<i>Rogier Haek ;</i>	<i>Jacques Rondaek ;</i>
<i>P. Fontyne ;</i>	<i>Martin May ;</i>
<i>Jean de Bois ;</i>	<i>Philip. Cnydde ;</i>
<i>Pierre Bystant ;</i>	<i>André de Vet-</i>
<i>Adrien Ecchaute ;</i>	<i>tere ;</i>
<i>Jacques Heste ;</i>	<i>Corneille Bystant,</i>

Plus bas on lit cette Chronique :

goDt Jonne aLLe De zleLen
zYne eeUWige VreDe.

L'ÉGLISE DE SAINT SAUVEUR,
PAROISSE, dite HEYLIGH
KERST.

Dans la Chapelle de St. Joseph ;
sur l'Autel est un tableau peint par
Erasmus Quillin.

Dans la même Chapelle, on voit
encore 7 pièces, peintes par *J. van
Baelen* : la première est une représen-
tation de l'Ange qui annonce la
Fuite en Egypte ; la seconde, la
Naissance de Jesus-Christ ; la troi-
sième, l'Adoration des Mages ; la
quatrième, la Purification de la Ste.
Vierge ; la cinquième, la Fuite en
Egypte ; la sixième, Jesus-Christ au
milieu des Docteurs ; & la septième,
un St. Ménage ou une Ste. Famil-
le, occupée au travail.

Sur le maître-Autel est un tableau
peint par *van der Mandel* : ceux
qui sont au-dessus des colonnes au
nombre de douze, sont de *N.
Roose,*

L'ÉGLISE DES DOMINICAINS.

Dans une Chapelle à droite de cette Eglise on voit entr'autres chef-d'œuvres, un très-beau tableau de *van Cleef*, lequel représente une Sainte Famille. On peut regarder cette pièce comme un des chef-d'œuvres de cet habile Peintre.

Dans une des Chapelles à gauche est un autre beau tableau de *Cramer*, représentant le martyre de Saint Blaise, à peu près de la même composition que celui dont j'ai parlé à l'article de l'Abbaye de Dilghem, proche Bruxelles. Nous en avons l'Estampe par *Pilsen*, Graveur à Gand.

Vis-à-vis le même Autel on voit une Résurrection, de l'ordonnance du même *Cramer*; & au-devant on voit la Sépulture de ce fameux Peintre, qui est enterré dans cette Chapelle.

Dans celle qui fuit , on voit un très-beau tableau de *P. Champagne* , représentant *Jésus* au milieu de quelques *Anges* , si admirablement peint , que les *Connoisseurs* ne peuvent se lasser de le considérer.

L'ÉGLISE DES RECOLLETS.

Sur le maître-Autel on remarque un très-beau tableau de *Rubens* , représentant *Notre-Seigneur* qui voulant punir les *Pécheurs* , est retenu dans sa juste vengeance par l'intercession de sa *Sainte Mere* : cette pièce est faite avec beaucoup de force & de génie.

A la gauche , on voit sur l'Autel la *Madelaine* en extase , soutenue par des *Séraphins*. Ce tableau est du même Peintre.

De l'autre côté , à droite , on voit *Saint François* qui reçoit les *Stigmates* , peint par le même Auteur.

Les tableaux représentant des

Payſages , qui ſont entre les fenêtres des petites nefſ , ſont de *P. Hals*.

L'ÉGLISE DES JÉSUITES.

On voit dans cette Eglise ſur les arcs des colonnes , ſix belles pièces , peintes par *G. Zegers*.

De plus trois tableaux qu'on poſe alternativement ſur le grand Autel ; le premier représente le martyr de *St. Lievin* , très-beau morceau , peint par *Rubens* , & duquel nous avons une Eſtampe gravée par *Kaukercken* ; le deuxième une deſcente de Croix , par *de Crayer* ; & le troiſième une Nativité , par *T. van Loo*.

Au bout des deux petites nefſ , ſont deux Chœurs , dont celui à droite eſt orné de très-beaux tableaux , peints par *Schut*.

Dans celui à gauche on voit un tableau ſur l'Autel , qui représente l'Agonie , très-artiſtement exprimée , & d'un deſſein correct & fin , par *van Cleef*.

AMATEUR ET CURIEUX. 49

A côté de l'Autel, on voit encore quatre pièces, dont une de *Schut*, représentant l'Assomption de la Ste. Vierge; la seconde, l'Annonciation, par *Roose*; la troisième, est de *van Cleef*; & la quatrième, qui est un Christ mort, est d'*Ant. van Heuvel*. J'ai dit ci-devant que *van Cleef* devoit sa fortune aux Jésuites, c'est pourquoi, en reconnaissance de leurs bienfaits, il a sçu si bien exprimer & peindre dans cette pièce tout le talent de son art, qu'on l'admire non comme un chef-d'œuvre, mais comme unique dans son espèce.

La Chaire de Vérité de cette Eglise, faite depuis peu d'années par *Delvaux*, Sculpteur de Nivelles, est un ouvrage achevé.

L'EGLISE DES AUGUSTINS.

On voit dans cette Eglise huit tableaux, peints par *Roose*, lesquels représentent l'histoire de la Profanation des Stes. Hosties. D

L'ÉGLISE DES ALEXIENS, dits
CELLEBROEDERS.

Le tableau d'Autel représente la Résurrection de Notre-Seigneur ; c'est une des meilleurs pièces de *G. de Crayer*. On assure qu'elle étoit destinée pour être mise au-devant de l'Építaphe de ce Peintre, & que cette destination n'ayant pas eu lieu, elle fut vendue après sa mort aux Alexiens, qui la firent ajuster & approprier à leur Autel.

L'ÉGLISE DES ANNONCIADES.

Le tableau représente l'Annonciation de la Sainte Vierge ; il est peint par *Jean Boekhorst*, communément dit *Langen Jan*.

L'Hôtel-de-Ville.

Dans la sale de Justice, on voit un chef-d'œuvre de *T. Rombouts* ;

c'est Abraham prêt à Immoler son fils Isaac.

On y voit aussi un autre tableau, où paroît Thémis avec tous ses attributs, par le même.

Dans une autre Sale, communément dite la Chambre de Cavalcade, on voit un tableau excellent, peint par *F. Du-Chatel*; c'est l'Inauguration de Charles III, Roi d'Espagne, Duc de Brabant, Comte de Flandre. Ce Monarque est représenté dans cette pièce recevant le Serment de Fidélité, prêté par les Etats de Flandre, l'an 1666, en présence de toute la Noblesse, & des gardes Bourgeoises sous les Armes, & d'un concours infini de Peuple. On conte dans cette pièce plus de deux cens figures, dont plusieurs sont peintes au naturel; c'est le chef-d'œuvre de cet habile Peintre.

Il étoit né à Bruxelles en 1616; & avoir dans sa jeunesse pris le parti des Armes. Il étoit Cornette dans

un Regiment de Cavalerie, & ser-
voit avec beaucoup de zèle, lors-
que dans une Bataille un de ses
Amis fut tué à côté de lui, ce qui
lui inspira tant de chagrin & de dé-
goût pour le service, qu'il le quit-
ta, & se donna à la Peinture. Il
n'avoit alors que vingt-quatre ans ;
il fit en peu de tems beaucoup de
progrès, & se rendit recommanda-
ble, surtout pour les portraits,
dont on voit plusieurs travaillés
avec beaucoup de fraîcheur & de
délicatesse. Il n'a pas moins réüssi
dans des sujets d'histoire, des assem-
blées &c. Mais on lui reproche
d'avoir négligé ses draperies ; ce qui
peut provenir de ce qu'il les fai-
soit souvent faire par ses disciples.
Il mourut à Bruxelles où il étoit
né, âgé de 78 ans, laissant un fils,
qui épousa la fille de *V. Janssens*,
mon Maître, & qui est mort en
1737, âgé d'environ 90 ans. L'ami-
tié qu'il m'a témoignée, m'a en-
gagé à cette petite digression, que

Je prie le Lecteur de me pardonner.

Je ne dois pas oublier les Cabinets des Curieux de la même Ville : celui de M. du Bois, qui est grand Amateur, est orné de plusieurs tableaux de *D. Teniers*, *Payfages*, & de divers ouvrages de *Rubens*, de *van Dyck*, de *Gonsale*, de *Breugel de Velours*, de *Brouwer*, de *Wouwermans*, de *Berchem*, d'*Ostade* & de plusieurs autres, dont le détail seroit trop long.

M. le Chanoine Bout possède aussi un grand nombre de tableaux, & entre autres une très-belle pièce de *D. Teniers*. Elle représente une Assemblée où l'on joue au Tric-trac, les figures sont Espagnoles, le tout d'une délicatesse admirable: c'est un vrai bijou de cet Auteur. Il a aussi plusieurs tableaux de *Breugel de Velours*, *Ostade*, *Brouwer*, *Rubens*, *van Dyck*, *Cramer*, *Zegers*, &c.

M. Morel a dans son Cabinet

plusieurs chefs-d'œuvres des mêmes Maîtres. La collection de tableaux de M. L. Champ est très-considérable ; ainsi que celles de Mrs. Huytens & Tiëgem. Ils possèdent tous trois de ce que nous avons de plus Curieux de nos anciens.

M. Steenberghe a une très-belle & très-nombreuse collection en Estampes & tableaux.

M. la Veuve Walkiers Hoofwinckel possède aussi plusieurs tableaux de grande valeur.

M. le Mere, grand Amateur & Connoisseur en Peinture, & qui la professe depuis longtems, possède aussi plusieurs belles pièces.

Il y a dans cette Ville une Académie, érigée & protégée par le Magistrat, dont le Sr. Marchal est le Professeur.



LA VILLE DE BRUGES.

Cette Ville est une des plus anciennes de la Flandre, elle étoit autrefois très-opulente & très-renommée par rapport à son Trafic, & par ce qu'elle a été le séjour de *Hubert* & de *Jean van Eyck*, freres, qui les premiers ont inventé l'art de la Peinture à l'huile (a); de *Michel Angelo*, très-célèbre Sculpteur, Peintre & Architecte; de *Rogier van der Weyden*, de *Dominico Beccafumi*, & d'autres Peintres d'une haute réputation. Ce dernier étoit de *Sienna*, où il a été connu depuis sous le nom de *Macarino*. Ce Peintre ayant vu quelques ouvrages de *Jean van Eyck*, peints à l'huile, fut curieux d'en apprendre le secret; il vint trouver *van Eyck* dans cette Ville, qui l'engagea, & l'employa à broyer ses

(a) Ce fut l'an 1410, que cette invention fut mise en œuvre.

couleurs ; desorte qu'après avoir passé chez lui un certain tems, il en sortit & emporta dans son Pays ce grand secret.

L'ÉGLISE DE SAINT JACQUES,
PAROISSE.

On voit sur l'Autel un tableau représentant la mort de la Sainte Vierge, très-bien composé, & d'un dessein noble, par *L. de Dyster*.

L'ÉGLISE PAROISSIALE
DE SAINTE ANNE.

On y voit Saint Sébastien percé de Flèches, très-bonne pièce, par le même ; & le martyre de Saint Amand se voit dans la Chapelle de ce Saint.

L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME.

La statue de la Sainte Vierge, sculptée en pierre par le fameux

AMATEUR ET CURIEUX. 57

Michel - Angelo de Bonnarotta, posée dans une niche, est un morceau très-curieux qu'on voit dans cette Eglise. On y voit aussi un beau tableau, peint par *G. de Crayer*.

Une autre pièce, peinte d'après *van Dyck*, orne encore cette Eglise; on en voit l'original dans la Société Supérieure des Jésuites à Anvers.

L'ÉGLISE DES CAPUCINS.

Le tableau du grand Autel représente l'Elevation de la Croix, par *G. de Crayer*.

L'ÉGLISE DES DOMINICAINS.

On voit sur le grand Autel l'Adoration des Rois Mages, très-bien rendue, dessinée & peinte par *Boekhorst*, dit *Langen-Fan*.

Sur l'Autel de Saint Dominique, on voit le même Saint dans une gloire des Anges, belle pièce du

58 L E P E I N T R E

même Auteur: le portrait de Saint Dominique qui est ajouté au milieu de cette pièce, a été peint en Espagne.

On voit une autre pièce dans cette Eglise, peinte par *Nicolas Lie-maeker*, communément dit *Roofe*.

Sur un Autel assez près de la Sacristie, on voit représenté un Pere de cet Ordre tiré de prison par un Ange, peint par *Quillin*.

L' E G L I S E D E S C A R M E S.

On voit dans cette Eglise Notre-Seigneur en croix, au bas la Sainte Vierge, la Madelaine, St. Jean & autres figures, peintes par *Dyster*; & la Résurrection de Notre-Seigneur, du même Auteur. Sept autres tableaux décorent cette Eglise; cinq représentent des sujets d'histoire & des Saints de leur Ordre; les deux autres représentent Notre-Seigneur crucifié. Ils sont différemment composés, tous peints par le même *Dyster*.

L'ÉGLISE DES JÉSUITES.

Le tableau du maître-Autel représente le Couronnement de la Sainte Vierge, peint par *T. van Tulden*; c'est un ouvrage achevé dans le goût de son Maître.

Dans la Chapelle de la Sainte Vierge, on trouve son Assomption très-artistement exécutée par *Erasme Quillin*.

L'ÉGLISE DE ST. JACQUES.

On y voit la mort de la Sainte Vierge, très-bien rendue par *Dyster*.

LA CHAPELLE DE SAINT
NICOLAS.

Une descente de la Croix fait le grand ornement de cette Chapelle: elle est de *Crayer*.

LA CHAPELLE DU SAINT
SACREMENT.

On y voit sept tableaux , dont le premier représente Notre-Seigneur qui quitte la Sainte Vierge avant sa Passion.

Le deuxième, Notre-Seigneur au Jardin des Olives.

Le troisième , Notre-Seigneur traîné par le Céderon.

Le quatrième , Notre-Seigneur qui reçoit le Soufflet.

Le cinquième, Notre-Seigneur attaché à la Colonne.

Le sixième , le Couronnement d'Epines.

Le septième , la Résurrection de Notre-Seigneur.

Les six premières pièces sont peintes par *Dyster* ; il mourut avant de pouvoir faire la septième , l'an 1711 , âgé de cinquante-cinq ans. Elle a été faite par *Joseph Kerkhoven*.

L'HOPITAL DE SAINT JULIEN.

La Résurrection du Lazare , peinte par *Dyster* , beaucoup mieux rendue que les six pièces précédentes , rend cette Chapelle mémorable.

L'ÉGLISE DU BE'GUINAGE.

Sur le grand Autel on voit représentée la Visitation de Ste. Elisabeth , par le même.

LE COUVENT DES AUGUSTINS.

Dans la Bibliothèque , on voit sur la droite les quatre Evangelistes , & de l'autre côté les quatre Docteurs de l'Eglise , & quelques portraits de Religieux de cet Ordre.

Leur Réfectoire est aussi orné de dix tableaux de différens sujets , tant du vieux que du nouveau Testament , & autres sujets de leur Fondateur ; le tout peint par *E. Quillin*.

L'ÉGLISE DE SAINT GUILIN.

A droite, on voit sur l'Autel représentée la Redemption des Captifs, par les Peres de la Trinité, très-bien rendue & peinte par *Garrewyn*.

L'ÉVÊCHÉ.

Dans une Chambre on voit quatre grands tableaux, peints par *F. Sneyers*; ils représentent les quatre Elémens: & les Figures, grandes comme nature, sont peintes par *Rubens*.

L'ABBAYE, dite des DUNES.

On voyoit avant l'année 1755, dans l'Eglise de cette Abbaye trois tableaux, qui sont à présent dans le Cabinet du Roi de Prusse. Ils ont été achetés en commission par M. de Visch, Professeur de l'Aca-

démie de cette Ville, & Peintre renommé pour l'histoire & le portrait, moyennant la somme de vingt mille florins. Ces trois pièces contiennent, 1^o. le Couronnement d'Epines de Notre-Seigneur. On le voit en Estampe gravé par *Bolswert*. 2^o. La Pentecôte. 3^o. Saint Jean-Baptiste & Saint Jean l'Evangeliste avec leurs attributs. Elles avoient de hauteur chacune neuf à dix pieds, sur sept à huit de largeur; & si les deux premiers avoient eu la beauté de celle où sont représentés les deux Sts. Jean, elles auroient certainement valu au moins quarante mille florins. Il me paroît inutile de rapporter ici de quelle façon ces Messieurs des Dunes avoient acquis autrefois ces trois pièces, l'histoire en est assez connue parmi les Amateurs de notre art; je souhaiterois que nos Marchands en tableaux pussent tous les ans faire une emplette aussi favorable.

On conserve dans cette Abbaye

64. LE PEINTRE
un portrait d'Abbé par *Rubens*, &
deux tableaux de *Jacques van Oost*.

L'Hotel-de-Ville.

Dans un des Tribunaux de la même Ville, on montre un tableau qui représente le dernier Jugement ; très-bien dessiné & peint par *Pourbus*, le vieux.

Dans une autre Sale, on voit sous un Dais le Portrait de Notre très-Illustre Souveraine, l'Impératrice-Reine, peint par *de Visch*.

Il y a encore plusieurs autres tableaux à citer dans la description de cette Ville, que je passe sous silence, parceque je crois que la répétition deviendroit ennuyeuse, & qu'ils m'ont paru peu intéressans pour les Amateurs.

Je finirai cet article en disant que *M. Gaeremeyn*, Peintre de cette Ville, y travaille actuellement avec beaucoup de réputation. On voit chez Monseigneur le Comte de *Co-*
benzl;

benzl, entre plusieurs autres beaux & rares morceaux, un tableau de sa composition, représentant nombre d'Ouvriers & Artisans employés à la construction du Canal qui va de Bruges à Gand : c'est une pièce d'une composition riche, & admirablement bien rendue.

M. van Overloope, Waradin de la Monnoie, Greffier de l'Académie, possède actuellement une belle collection de tableaux; ainsi que M. de Bie, & M. Waepenaer, qui sont Amateurs & Connoisseurs.

L'Académie érigée dans cette Ville aux dépens de la Magistrature, est assez fréquentée par la jeunesse, qui y est enseignée gratis par le Sr. de Visch, Professeur de cette Académie pour le Dessin, pour l'Architecture & pour la Perspective. Le bâtiment en est assez large & très-commode; le Professeur y a sa demeure, & en outre une Pension pour les peines de sa Direction.

LA VILLE DE COURTRAY.

L'ÉGLISE COLLEGIALE DE
NOTRE-DAME.

On voit sur l'Autel à droite, une grande & belle pièce, qui représente l'Élévation de la Croix; c'est un des chef-d'œuvres de *van Dyck*, tant pour le dessein & la composition, que pour le coloris. On assure que les Maîtres d'Église ayant paru mécontents de cet ouvrage, *van Dyck* qui étoit allé à Courtray avec le tableau s'en apperçut, & ne pouvant se taire, il leur dit des injures, ce qui fut cause qu'on ne lui fit pas la moindre politesse. Un Peintre de la même Ville ayant vu le mauvais accueil qu'on faisoit à son confrère, le pria instamment de venir faire les Rois chez lui, ce que *van Dyck* accepta. Et quelque tems après qu'il fut de retour chez lui, il lui paya libéralement sa po-

litéffe, par un tableau de fa main qu'il lui envoya. On rapporte que ce tableau a été donné à l'Eglife de Courtray par une Dame qui avoit un grand procès, & qui avoit promis de faire ce présent fi elle le gaignoit. Elle réuffit & s'acquitta de fa promesse.

On voit une très-bonne copie de cette pièce, peinte par *L. François*, dans l'Eglife des Auguftins à Bruxelles.

L'Autel de la Chapelle Royale de cette Eglife, qui est d'une très-belle construction en marbre, est orné d'un beau tableau représentant le martyre de Sainte Catherine par *G. de Crayer*.

On voit fur un autre Autel une très-bonne pièce du même Auteur, représentant la Sainte Trinité.

Après que les Maîtres d'Eglife furent revenus de leur ignorance, ils firent par une Lettre leurs excuses à *van Dyck*, & lui demanderent s'il vouloit faire pour eux les deux pié-

ces dont on a parlé, ce qu'il leur refusa.

Le peu de connoissance de ces Messieurs, qui d'ailleurs n'avoient peut-être pas entendu parler du mérite de *van Dyck*, peut rendre leur action excusable; mais ce qui fera toujours odieux à d'honnêtes gens, & ce qui arrive pourtant assez souvent, c'est que des Peintres de profession décrivent par jalousie les ouvrages de leurs contemporains. Cependant je ne puis ajouter aucune foi à ce que l'on débite de notre célèbre *Crayet*, qu'un M. *Copiters* ayant envie de faire emplette des ouvrages de *D. Teniers*, chez lequel il apprenoit à dessiner, consulta *Crayet* sur l'achat qu'il vouloit faire des tableaux de ce Peintre, & que soit par méchanceté, soit par envie, *Crayet* lui dit que les ouvrages de *Teniers* étoient tranchés & durs; ce trait malin dégouta M. *Copiters*, enforte que le marché qu'il avoit envie de faire n'eut pas lieu.

On ajoute encore , que quelqu'un ayant dit à *Crayer* que depuis que *van Dyck* avoit établi sa réputation en Angleterre , on demandoit partout avec empressement de ses ouvrages , *Crayer* avoit répondu d'un ton railleur , j'ai bien vu que ce jeune homme avoit du talent , mais si j'avois voulu de ses ouvrages , j'en aurois trouvé cent occasions. Ce *mais* , aussi malin que le mot *occasion* paroît équivoque , n'a cependant donné aucune atteinte aux talens supérieurs de ce Peintre.

Pareille chose se présente presque tous les jours : en effet on voit les ouvrages de nos meilleurs Maîtres souvent critiqués ; & par qui ? par des barbouilleurs qui ne sont souvent pas capables de peindre un hibou. Mais reprenons le fil de notre description , & disons que dans

L'ÉGLISE DES CHANOINESSES
RÉGULIÈRES DE L'ORDRE
DE ST. AUGUSTIN.

Le tableau de l'Autel est de la composition de *J. Fordaens*, & représente la Nativité de Notre-Seigneur. Cette pièce mérite l'attention des Connoisseurs, tant pour l'opposition du clair-obscur, que pour le coloris & l'expression : tout y paroît animé.

Les Religieuses ont une attention toute particulière pour ce tableau, aussi de crainte qu'il ne soit gâté par la fumée, elles ne font brûler dans les lampes devant cet Autel que de l'huile d'olive.

L'ÉGLISE DES CAPUCINS.

Le tableau du maître-Autel représente l'Épiphanie, pièce admirable & d'une composition très-riche par *Rubens*.

Sur un autre Autel est un Christ historié, par *Quillin*.

L'ÉGLISE DES JÉSUITES.

La pièce du maître-Autel représente l'Annonciation de la Sainte Vierge, peinte par *G. Zegers*.

La Résurrection de Notre-Seigneur, qu'on voit sur l'Autel qui est au bout de la nef à droite, est du même Peintre.

Van Dyck ne croyant pas faire fortune en son Pays, prit la résolution de passer en Angleterre; il emprunta quelques guinées de *D. Teniers*, & partit muni de Lettres de récommandation. Son talent supérieur le mit bientôt en grande réputation, & il brilla surtout dans les portraits, qu'il faisoit avec une facilité inconcevable, & qu'il se faisoit payer bien cher selon les instructions qu'il avoit reçues à ce sujet: on assure que quelques-uns lui ont été payés jusqu'à 400 gui.

nées. Il se vit bientôt comblé d'honneur & de biens; & comme il avoit le cœur noble & généreux, il faisoit une figure égale à sa fortune; sa table étoit brillante & bien servie, & il regaloit souvent ses hôtes après le repas, d'un concert exécuté par les meilleurs Musiciens de Londres. Malgré cette dépense il amassoit de grandes richesses, lorsqu'un Chimiste trouva le secret de se faufiler dans son esprit; il lui inspira le désir de convertir du cuivre en or, mais le secret n'aboutit qu'à lui faire convertir son or en fumée. *Rubens* en ayant été averti, écrivit à son élève, qui reconnut sa folie & se corrigea. Enfin *van Dyck* devenu goûteux de bonne heure, fut attaqué d'une fièvre, qui le mina peu-à-peu, & le conduisit au tombeau l'an 1641, âgé de quarante-deux ans. Il fut enterré à Saint Paul, & laissa à ses héritiers une succession considérable, que quelques-uns ont fait monter

AMATEUR ET CURIEUX. 73

jusqu'à quarante mille livres sterling.

Nous pouvons ajouter à ce que nous avons déjà dit de ce Peintre, qu'il a donné à ses portraits un coloris admirable, qu'on y distinguoit même la complexion des personnes peintes, que ses airs de tête sont d'un choix merveilleux, & que les mains sont d'un finesse de dessein incomparable. Il me paroît bien difficile de parvenir à un si haut degré de perfection.

D I X I M U D E.

On voit dans l'Eglise Paroissiale un tableau représentant la Nativité de Notre-Seigneur, que l'on m'a dit être de *Jordaens*.

F U R N E S.

Dans l'Eglise de Saint Walburge, on voit représenté sur le grand Autel Notre-Seigneur entre les Docteurs, par le même *Jordaens*.

BERGUES ST. WINOX.

On y voit l'Adoration des Mages, tableau d'une composition merveilleuse, & d'un coloris frais & vif, par *Rubens*.

LA VILLE DE LILLE.

Dans l'Eglise de Sainte Catherine on voit sur l'Autel le martyre de cette Sainte, très-bien exécuté par *Rubens*.

Dans l'Eglise des Capucins sur l'Autel est un tableau du même Peintre, représentant Notre-Seigneur sur la Croix.

Dans celle des Jésuites on voit la Chûte des Anges rebelles, aussi par *Rubens*.



LA VILLE DE TOURNAY.

L'ÉGLISE CATHÉDRALE ET
PAROISSIALE.

On voit sur le maître-Autel un des plus beaux ouvrages de *Rubens*, c'est le Purgatoire, exprimé & rendu d'un goût étonnant, & qui inspire en même tems la dévotion & la terreur à ceux qui l'admirent avec attention. On conserve avec soin parmi les archives de l'illustre Chapitre de cette Eglise, une lettre de l'Auteur de cette pièce, où il parle de ce grand tableau comme d'un de ses chef-d'œuvres. 

Derrière cet Autel on admire un autre tableau, peint par le même, représentant le martyre des Machabées, d'une composition très-riche & très-ingénieuse.

En entrant sur la droite, dans le cul de lampe, sur l'Autel de la Ste. Vierge, on remarque une très-bel-

le pièce qui est une Sainte Famille, que beaucoup de Connoisseurs ont cru faite par *Cray*, quoiqu'on lise au bas de cette pièce *Matthieu van Negre fecit 1623*. Les volets qui étoient autrefois au-devant de ce tableau, sont présentement placés dans la nef Collatérale du Chœur à gauche; & comme ils étoient peints des deux côtés, j'entens en dedans & en-dehors, on a trouvé le secret de les scier en deux dans leur épaisseur, desorte qu'on en a fait quatre tableaux qui ornent à présent la nef dont on vient de parler. Les bas-reliefs & les médaillons du Jubé en marbre blanc à l'entrée du Chœur, représentant des sujets de l'ancien & du nouveau Testament, sont très-bien rendus par le fameux Sculpteur *Claude Floris*, ainsi que ceux qui ornent l'Autel de Saint André, qu'on voit dans le cul de lampe à gauche.

Dans la nef Collatérale du Chœur à gauche, on admire au tombeau de M.

le Chanoine de Villers, Chancelier de cette Eglise, des Anges d'une grande beauté taillés par le fameux de *Quenoy*; de même que ceux qu'on remarque à l'Epitaphe voisine de M. le Chanoine van Winge, l'un des Fondateurs de la riche Bibliothèque de ce Chapitre.

L'EGLISE DE L'ABBAYE DE ST.
MARTIN.

On voit sur le maître-Autel ce Saint qui par la Vertu du Tout-Puissant, chasse le démon du corps d'un possédé. C'est une grande pièce qui a beaucoup de mérite, elle est peinte par *J. Jordaens*; on l'a en Estampe gravée par *de Jode*.

Un autre tableau qui représente Marte & Marie Madelaine, fait l'ornement d'un Autel; il est du même Auteur.

La Sainte Vierge, l'Enfant Jesus & la Madelaine sont représentés dans une autre pièce, peinte par *G. Zegers*.

Au-dessus de la porte de la Sacrificie on voit une Sainte Famille, de la composition du même *J. Jordaens*.

On y voit aussi trois tableaux, peints par *M. van Negre*, l'un représentant Marte & Marie, l'autre une Sainte Famille, & le troisième la Samaritaine.

Il y a en outre deux Payfages, peints par *van der Burgh* de Lille, lesquels sont ornés, le premier d'une Fuite en Egypte, & l'autre d'un Saint Benoît dans le désert.

Une autre pièce, peinte par *Pourbus le jeune*, représente Notre-Seigneur en croix entre les deux Larrons. On voit au bas de la Croix un Abbé en habits Sacerdotaux.

Au-dessus des forines, les tableaux sont peints par le même. On voit aussi une très-belle pièce, peinte par *W. Coebergen*, qui représente les Pénitens; on soutient que c'est le chef-d'œuvre de ce Peintre.

Il y a un autre tableau peint par *Valentin*, dont le sujet est Notre-Seigneur tourné en ridicule.

Il y en a encore un représentant Saint Martin qui ressuscite un mort, peint dans le goût du *Poussin*; on doute s'il est original.

Au-dessus de la grande porte sont deux tableaux peints par *L. François*, dont l'un représente St. Maurice & St. Placide, & l'autre la Résurrection.

Devant la cheminée du grand Salon, on voit représenté Notre-Seigneur qui apparôit à la Madelaine; ce tableau peint par le même *L. François*, est digne d'attention.

Ce même Maître a représenté dans le Réfectoire Notre-Seigneur qu'on conduit au Calvaire avec les deux Larrons. Cette pièce n'est pas moins belle que la précédente; elle est posée au-dessus de la cheminée de ce Réfectoire.

A côté de la même cheminée, on voit une vanité, peinte par *A.*

Janssens. Vis-à-vis cette pièce est la copie du tableau de *Rubens*, qu'on voit à Anvers sur le maître - Autel dans l'Eglise de St. Walburgh.

*Le Cabinet de l'Abbaye de
Saint Martin.*

Ce Cabinet est orné de plusieurs bons tableaux, parmi lesquels on voit le portrait d'*Ant. van Dyck*, sous la figure d'un Chasseur, qui conduit des chiens à la chasse; ce portrait est peint par lui-même. Quelques-uns croient que les chiens sont aussi de sa main, d'autres disent qu'ils sont de *Sneyers*. Il y a aussi deux tableaux peints par *D. Teniers*, dont l'un représente une Tentation de Saint Antoine, & l'autre un Médecin à l'Urine; trois petits Payfages avec figures peints par le même, ornent ce Cabinet.

On y voit encore trois tableaux de *P. Nefs*, dont l'un représente l'Intérieur de l'Eglise de Notre-Dame

me

AMATEUR ET CURIEUX. 81

me d'Anvers. Les deux autres contiennent aussi des Eglises à la lueur des flambeaux. Ces trois pièces sont des meilleures de ce Maître.

Quatre Batailles, peintes par le *Bourguignon*, font un des principaux ornemens de ce Cabinet.

Un *Breugel de Velour*, orné par *van Baelen*; deux tableaux peints par *Jean H. Roose d'Otterbergh* dans le goût de *N. Berchem*, & qui ne cèdent pas à ce dernier.

Un beau *F. Franck*, qui représente *Amman & Mardochée*. Une pièce d'*Abr. Blommaert* représentant *Saint Jean* qui prêche dans le désert; une belle pièce de *Breugel de Velour*; un *Momper*, dont les figures sont de *Teniers*; un autre *Paysage*, dont les figures sont de *Breugel de Velour*.

L'Assomption de la *Sainte Vierge*, par *van Baelen*; deux *Paysages* par *Wildens*.

Un petit de *van Uden*. La *Nativité* de *Notre-Seigneur*, bien ex-

primée par *Marienhof*. Une Tête par *Rymbrant*.

Un tableau par *Wiernix* ; un par *Quintin* ; un *Bonavanture Peeters* ; un *G. Pouffin* ; & plusieurs autres beaux & rares tableaux , dont le détail seroit trop long.

Dans l'Eglise de Saint Brice on voit Notre-Seigneur mort sur les genoux de la Sainte Vierge , très-bien rendu par *J. Jordaens*.

N I N O V E.

Dans l'Eglise Paroissiale on voit à un Autel au bout de la petite nef à droite , un assez beau tableau de *Craye* , représentant le martyre d'un Saint qu'on tourmente sur une roue.

G R A M M O N T.

Dans l'Eglise Paroissiale de Saint Barthelemi on voit sur le maître-Autel le martyre de ce Saint , très-

AMATEUR ET CURIEUX. 83

bien exécuté par *van der Heyden*,
l'ancien.

Dans la première Chapelle du
tour du Chœur, on voit sur l'Au-
tel la Nativité de Notre-Seigneur,
peinte par *Coutsiers*.

H A I N A U T.

LA VILLE D'ENGHIEN.

Dans l'Eglise Paroissiale sur le
grand Autel, est un tableau que je
crois de *Willebrorst*: il représente
Notre-Seigneur en croix. Cette
pièce est dessinée finement, & d'un
beau coloris.

Sur l'Autel des Trépassés on voit
un tableau représentant le Purga-
toire, par *V. Janssens*.

Dans l'Eglise des Capucins on
remarque sur l'Autel une bonne
pièce, dont j'ignore le nom de l'Au-
teur: il y a apparence que c'est
quelque voyageur, dont les ouvra-
ges ne sont pas connus chez nous.

Ce tableau représente l'Adoration des Mages; & il paroît clairement que les Rois sont des portraits de Ducs d'Arenbergh, d'autant plus que les habits ressemblent beaucoup à ceux de l'Ordre de la Toison d'or, & que le Couvent de ces Religieux a été fondé par un Duc d'Arenbergh, qui leur a fait présent de ce tableau.

HERINNES, à un quart de
lieue d'Enghien.

Dans l'Eglise des Chartreux sur le grand Autel est un très-beau tableau de *Roose*, représentant l'Assomption de la Sainte Vierge.

Sur un des petits Autels on voit une Sainte Famille, par *Cramer*. Sur l'autre est une pièce de *van Heil* dit *Hoomke*, représentant la construction du Couvent & l'Eglise de ces Religieux.

Dans le Chœur au-dessus de la porte de la Sacristie & de la porte

AMATEUR ET CURIEUX. 85
qui est vis-à-vis, on voit deux
bons tableaux, dont l'un représen-
te la Nativité de Notre-Seigneur,
& l'autre la Décolation de Saint
Jean-Baptiste. Ils sont d'une compo-
sition sage & d'un coloris frais : je
les crois de *Tyffens*.

LA PAROISSE DE SAINT
PIERRE, dit DE LEEUW.

On voit dans cette Eglise deux
superbes tableaux de *G. de Crayer*.
L'un représente Notre-Seigneur en
croix, & l'autre le crucifiement
de Saint Pierre. La composition
en est riche & ingénieuse, le des-
sein correct, & le coloris frais &
parfait.



LA VILLE DE MONS,

L'ÉGLISE DES PÈRES DE
L'ORATOIRE.

Le tableau du grand Autel représente le Calvaire ; il est peint avec beaucoup de force, & d'une savante composition par *J. Jordaens* ; les figures y paroissent plus grandes que nature.

L'ÉGLISE DES JÉSUITES.

Le tableau qu'on voit sur le maître-Autel représente une Elevation de la Croix. Les figures sont aussi plus grandes que nature ; il est d'*Abr. Teniers*.

L'ÉGLISE DES CARMES
DE CHAUSSES.

Le tableau qu'on voit sur l'Autel, représente une Sainte Famille.

AMATEUR ET CURIEUX. 87

On le croit de *N. Poussin*; s'il n'est pas original, il peut du moins passer pour bon, & est dans le goût de ce Peintre.

L'ÉGLISE DES URSULINES.

On voit sur l'Autel le portrait de leur Patrone accompagnée de plusieurs Vierges de cet Ordre; & quoique le nombre de onze mille n'y paroisse pas en entier, on peut supposer que les autres qui manquent, sont derrière son manteau.

L'ÉGLISE DES SOEURS GRISES.

Le tableau de l'Autel représente le Calvaire; il est peint dans le goût de *van Dyck*; mais on ignore s'il est véritablement de lui: les figures sont un tiers moins grandes que nature.



L'ÉGLISE DES CELESTINES.

L'Annonciation est représentée sur l'Autel de leur Eglise, peinte par *Kens*.

L'ABBAYE DE VILLERS.

Deux beaux tableaux peints par *G. de Crayer*, font l'ornement de l'Eglise de cette Abbaye; ils représentent la Transfiguration de Notre-Seigneur, & la Conversion de *St. Guillaume*. On admire dans cette dernière pièce deux Anges, qui sont peints avec tant de grace & de délicatesse de pinceau, que tous ceux qui le regardent en deviennent amoureux.



LA VILLE DE NAMUR.

L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME,
PAROISSE.

Le tableau du maître-Autel représentant la Visitation de Sainte Elisabeth, est peint par *Maes*. Les figures en sont plus grandes que nature.

Sur l'Autel de la Sainte Trinité on voit une très-belle pièce, représentant le Crucifiment de Notre-Seigneur, dont les expressions sont justes, fortes & bien rendue: elle est peinte par *Bouverie* de Namur, qui étoit contemporain de *Rubens*, & mérite de tenir rang entre les illustres Peintres de ce siècle.

On voit encore dans cette Eglise la Chûte des Anges reprouvés; tableau d'une composition libre & d'un dessein correct. Les figures sont de grandeur naturelle, peintes par le même. Il y a plusieurs

autres tableaux de ce Maître dans la même Ville, qui sont de grande valeur.

L'ÉGLISE DE SAINT JEAN-BAPTISTE, PAROISSE.

On voit sur l'Autel un tableau de la Cène, par *Schut*.

L'ÉGLISE DES JÉSUITES.

On admire dans les deux basses-nefs de cette Eglise plusieurs bons tableaux, représentant la Vie & les Miracles du Sauveur: ils sont peints par frere *Nicolay*, Jésuite & disciple de *Rubens*, qui fut de son tems très-bon Copiste, ainsi qu'on en peut juger par ces tableaux, dont quelques-uns sont à l'imitation de *Rubens*, de *van Dyck*, & autres habiles Maîtres de cette école; & quoique ce ne soient que des copies, ils passent par leur beauté bien des originaux.

L'ÉGLISE DES CROISIERS.

Sur le maître-Autel est représentée la Flagellation de Notre-Seigneur, très-bien exprimée, d'un coloris vigoureux & d'un dessein correct par *Walschaerts*.

Le Chœur de cette Eglise est orné de grands Payfages, peints par *Nays*, très-bon Payfagiste. Ils sont ornés de petites figures par frere *Nicolay*.

Dans le tour du Chœur de Notre-Dame de Lorette, on voit quelques tableaux de Fleurs, peints d'une grande liberté de pinceau par *Houet*. Ce Peintre a beaucoup travaillé, comme on en peut juger par le nombre de ses ouvrages. Il est mort depuis environ quarante ans.



L'ÉGLISE DU SEMINAIRE.

On y voit la Vie de Saint Euf-
tache , très - bien exprimée par *J.*
van Orley. Les tableaux ont été
donnés à cette Eglise par Monsei-
gneur l'Evêque Striclant.

On voit en outre dans ce Se-
minaire quelques beaux tableaux,
provenans de la collection du feu
Marquis de *Westerloo*.

Il y a dans ce Pays-là si peu de
Curieux en tableaux & en estam-
pes, qu'on n'y en conte que deux,
qui sont M. Raimond, Maître de
Forges en cuivre, qui possède plu-
sieurs beaux & rares tableaux; &
M. E. Hiernault notre Confrere,
puisqu'il professe notre art.



LES CARMES DE'CHAUSSES,
*Hermitage à un quart de lieue
 de Namur.*

On voit sur l'Autel une très-belle pièce, représentant Saint Joseph ayant l'Enfant Jesus sur ses mains, qu'il présente à Dieu le Pere ; deux Séraphins qui cueillent & présentent des fleurs à ce divin Enfant font à côté de Saint Joseph. Ce tableau étoit autrefois le plus beau qu'on vît dans ces quartiers - là ; mais depuis qu'un Religieux de cet Ordre l'a nettoyé, il a perdu son éclat & sa force. Il est de *Rubens* & a été donné par l'Infante Isabelle, Fondatrice de ce Couvent.



L'ÉGLISE DES ANNONCIADES.

On voit sur l'Autel une belle pièce, peinte par *Maes*, représentant l'Annonciation.





DIALOGUE

ENTRE

LA PEINTURE

ET UN

ECOLIER.

L'Ec. **EN** dormant il y a quelque tems, un de ces songes frapans & qui ne sortent presque jamais de la mémoire, offrit à mon imagination la vue d'une personne tellement avantagee de la nature, que je ne la pris pas pour une mortelle, mais pour une Déesse. Un visage orné de tous les charmes, un port majestueux,

un air gracieux & une taille accomplie, fixoient mes regards, & me tenoient en admiration. J'étois épris de tant de beautés, & plus je considérois cette inconnue, plus elle me sembloit adorable. Sa physionomie annonçoit une personne déjà sur le retour; elle avoit pour habillement une longue robe, & par-dessus une écharpe, l'une & l'autre aussi remarquables par leur richesse, que curieuses par la beauté du dessein & le choix des couleurs. Le bas de sa robe étoit orné de traits ou figures de Géométrie & de principes de dessein: une bande supérieure étoit parsemée de mains & de têtes; & sur une troisième on voyoit des figures d'hommes & d'animaux dans différentes attitudes. Le reste offroit aux yeux les trois principales couleurs, le jaune, le bleu & le rouge. Cette robe très-longue, mais ouverte par le devant, me laissa voir une Jupe représentant, comme par une broderie

derie des plus fines & des plus superbes , divers traits d'histoire sacrée & profane , de fable & de mythologie. Son écharpe étoit de plusieurs couleurs confondues & mêlées , & à-peu-près semblable à l'Arc-en-Ciel.

Je la regardois avec autant de silence que d'admiration , sans avoir jusques-là fait attention à ses mains , desquelles elle tenoit , de l'une une palette , & de l'autre un *appui-main*. Je m'en apperçus & je commençois à la debrouiller , lorsqu'elle me parla en ces termes :

La P. A votre air surpris & interdit il est aisé de juger que vous ne me connoissez pas , ou du moins bien - foiblement ; mais peut - être que votre vue se raffermira. Je me nomme la *Peinture* ; l'*Architecture* , la *Gravure* & la *Sculpture* sont mes sœurs : & nous avons pour mere la *Nature*. Dites moi maintenant si vous trouvez quelques charmes dans ma figure , &

98 *Dialogue entre la Peinture*
si vous vous sentez de la disposition à me chérir.

Lui ayant temoigné le desir que j'avois de m'acquérir ses faveurs, elle ajouta : ce n'est pas le tout de m'aimer , il faut m'aimer avec ardeur , avec constance ; sans quoi il ne faut pas espérer d'être mis au nombre de mes favoris.

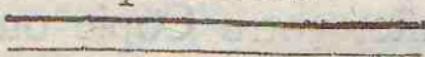
Je lui temoignai la plus vive ardeur de m'attacher inviolablement à Elle ; & alors elle me dit : Votre physionomie m'annonce de l'esprit & du goût ; tenez moi parole, & je vous assure que vous serez un jour au rang de mes plus célèbres partisans. Faites attention à ma robe ; voyez comme elle est rangée par degrés ; & souvenez vous que pour arriver au plus haut degré de ma faveur , il faut commencer par le plus bas, & les monter l'un après l'autre. Remarquez comment le bas de ma robe est parsemé de points , de lignes droites, courbes , obliques , paralleles ,

horizontales & perpendiculaires ; de triangles équilatéraux, isosceles, scalenes, de quadrilateres, de pentagones, de sexagones, &c. Que tout ceci ne vous paroisse pas inutile & indigne de toute votre attention ; car sans en avoir une parfaite connoissance, il vous sera difficile de comprendre les principes que je veux vous enseigner.

Faites moi donc un *point*.

L'Ec. Le voila • 1.

La P. Bon. Tirez deux lignes horizontales & paralleles.

L'Ec.  2.

La P. Tirez deux lignes perpendiculaires & paralleles ; & deux lignes obliques & paralleles.

L'Ec.  3 // 4

La P. Faites deux lignes courbes.

L'Ec.) (

La P. Fort bien. Je vois que vous comprenez ce commencement, & que vous êtes en état de faire les autres figures qu'on remarque dans

100 *Dialogue entre la Peinture*

ma bordure; je vais vous montrer le fruit qu'on peut tirer des lignes que vous venez de tracer. Imaginez vous que tout ce que vous aurez envie de copier ou de dessiner, consiste en lignes, droites, courbes, circulaires, en demis-cercles, tiers ou quarts de cercle, ou autres parties. Il faut que vous ayez toujours dans l'idée des lignes droites, horizontales & perpendiculaires; & que vous remarquiez sur votre dessein principal quelles parties sont de niveau d'un bout à l'autre, afin d'ajuster votre Copie ou dessein de la même façon.

Commençons nos Leçons par tracer la figure d'un œuf pour avoir le dessein d'une Tête; partageons cet œuf en quatre parties égales dans sa hauteur: la ligne supérieure fait la séparation des cheveux & du front; la seconde marque le commencement du nez & des oreilles; la troisième montre le bas du nez & des oreilles, qui par conséquent

sont de niveau par le haut & par le bas ; les yeux sont aussi de niveau avec les oreilles tant aux extrémités vers le nez , qu'aux extrémités vers les oreilles , leur distance l'un de l'autre doit être de la grandeur d'un œil , ce qui marque en même tems la largeur ou épaisseur que le nez doit avoir ; en descendant deux lignes perpendiculairement des pointes des yeux sur la troisième ligne. On prend la bouche plus large que le nez d'autant qu'on le juge à propos. Si vous ne concevez pas assez ce que je viens de dire , vous pouvez consulter les bons livres qui traitent de cette matiere. A demain.

L'Ec. Madame , j'ai repassé la leçon que vous eutes la bonté de me donner hier. Je commence à entendre ce que c'est que le niveau des lignes , & comment on peut avec facilité trouver les proportions & les hauteurs des extrémités par des lignes horizontales

& perpendiculaires correspondantes avec les autres parties du même objet. Mais il me paroît que la méthode de faire des croisés (ou carrés) sur l'original qu'on veut copier, donne une grande facilité pour connoître les proportions, les hauteurs & les largeurs.

La P. J'avoue que cette méthode est courte & facile; mais je vous défens de vous en servir pour les raisons que je vais vous alleguer: La premiere est qu'ayant par-là trop d'aisance, on ne se donne pas la peine de faire des observations curieuses & nécessaires. La seconde est que ces carrés servant comme de compas, l'œil qui dans la suite doit être le véritable compas, ne se perfectionne pas si bien que quand on se met ces carrés dans l'imagination. La troisieme raison, qui n'est pas moins solide, c'est que quand on vous demandera, ou que vous aurez envie de copier quelque tableau, statue ou

autre chose, placé dans un endroit où il vous fera difficile, ou même impossible d'employer l'usage des quarrés, vous n'en viendrez jamais bien à votre honneur : ainsi je vous répète qu'il ne faut jamais vous servir des quarrés, mais seulement les avoir gravés dans votre esprit.

L'Ec. Lequel des deux me conseillez vous, Madame, ou de desfiner d'après les Estampes, ou d'après les desseins ?

La P. Si vous m'aimez assez pour suivre mes conseils, vous dessinez d'après les desseins faits au crayon en noir & blanc, ou bien en rouge & blanc, jusqu'à ce que vous soyez parvenu à certain degré de perfection ; mais dans les commencemens tâchez d'avoir des desseins bien corrects & peu chargés de traits ; & néanmoins que chaque trait soit parlant.

L'Ec. Peut-on aisément avoir des desseins de ce goût ?

La P. Non, mais il faut vous

104 *Dialogue entre la Peinture*
adresser à un bon maître, & le prier
de vous en procurer.

L'Ec. Est-il indifférent de quel
goût soient ces desseins ?

La P. Oui, pourvu qu'ils aient
les qualités prescrites. Je vous aver-
tis aussi de ne pas étudier le ma-
nîment du crayon ; il faut seule-
ment imiter les contours le mieux
que vous pourrez, ainsi que les
ombres, par des traits de votre
crayon, tels qu'ils vous tomberont
de la main. Je vous conseille aussi
de vous éloigner toujours de votre
objet tellement qu'il vous soit diffici-
le de distinguer les traits du crayon,
à moins que vous n'avez des-
sein de vous appliquer dans la sui-
te à la gravûre.

L'Ec. Mais il me paroît difficile
de copier un objet quand on est si
éloigné.

La P. Que cela ne vous inquié-
te pas, tâchez seulement de le fai-
re, & songez qu'il n'est besoin ni
de traits ni de hachure pour imi-

ter le naturel. En pratiquant mes préceptes, vous parviendrez à la perfection, & vous acquerez un goût qui vous fera propre, plutôt qu'en voulant imiter celui d'un autre qui ne vous est pas naturel ni nécessaire pour imiter la vraie nature.

L'Ec. Quand je saurai bien imiter des yeux, des oreilles, des têtes, des mains & des figures entières, que trouvez-vous à propos que je copie.

La P. Je vous conseille après cela de dessiner en bosse; mais soyez attentif à faire tous les jours de mieux en mieux, c'est là le moyen de vous avancer.

L'Ec. Je tâcherai d'observer tout ce que vous me prescrivez; mais dites moi aussi si après avoir dessiné d'après la bosse, ou d'après les figures de plâtre, ne faut il pas que je dessine d'après les tableaux?

La P. Sans doute, cela est absolument nécessaire; mais sur-tout

choisissez les meilleurs modèles & les mieux finis. Par l'attention que vous aurez à avoir toujours de bons ouvrages devant les yeux, vous vous ferez une habitude de dessiner proprement. Il faudra aussi que vous fréquentiez les Académies, lorsque vous saurez bien dessiner d'après la bosse; je dis, bien dessiner, c'est-à-dire quand vous serez parvenu à un certain degré de perfection, que vous ferez les contours bien coulans & de bon goût, & que vous aurez une parfaite connoissance de l'Ostéologie, de l'Anatomie, des Muscles, de leur forme, de leurs liaisons, ainsi que des tendons &c. Car sans cette connoissance il est presque impossible de faire des progrès pour dessiner au naturel.

L'Ec. Pourois-je vous demander pourquoi il y a une si grande différence entre les desseins de plusieurs Ecoliers, quoique faits d'après le même modèle ?

La P. Cela peut venir de plusieurs causes : 1^o. parce que le voile qui couvre les yeux de l'un, est quelquefois moins transparent que celui de l'autre 2^o. parce que quelques-uns ne connoissant pas assez les préceptes que je viens de prescrire, imitent également le bon & le mauvais qu'ils trouvent dans la nature ; car il est certain que toutes les parties ne sont pas également belles dans un même modèle. C'est pourquoi ceux qui ont étudié d'après la bosse, ont un grand avantage ; & ils verront toujours la nature plus belle que ceux qui n'ont pas fait cette étude, & dont les yeux sont par conséquent moins éclairés.

L'Ec. Enseignez moi, s'il vous plaît, ce que je dois observer en dessinant d'après le modèle ?

La P. Je vous ai prescrit plusieurs Règles que vous devez absolument suivre, & qui consistent dans des lignes qu'il faut toujours

avoir gravées dans votre esprit. Sans cela vous ne pouvez jamais poser votre figure dans une attitude juste, non plus qu'aucun dessein que vous feriez d'après le tableau ou autrement. Tâchez aussi de dresser l'attitude de votre figure par des traits les plus légers que vous pourrez; car le naturel étant très-mobilité, l'attitude varie, & le feu se ralentit parce que le modèle se lasse.

L'Ec. Je commence à concevoir l'utilité de cette méthode; ayez la bonté de me dire à quoi je dois encore faire attention.

La P. Il faut que vous connoissiez à fond les proportions, consistant dans les longueurs & les épaisseurs. Pour cela je vous recommande *Jean Cousin*, qui les a prises & données sur plusieurs antiques, un peu trop détaillées à la vérité pour mes partisans, mais bien entendues pour ceux de ma sœur la Sculpture.

L'Ec. S'il y a encore quelque chose que je doive savoir, je vous prie de m'en faire participant.

La P. Vous devez encore apporter une grande attention aux jours & aux ombres, & avoir soin que vos contours ne paroissent plus quand votre figure sera ombrée & illuminée ; que vos plus grands jours soient bien observés, qu'ils s'adoucissent & se perdent insensiblement vers le bas & vers les côtés. (En parlant des jours, ou lumieres, j'entens la même chose des ombres.) Que les lumieres ne soient jamais les plus fortes vers les extrémités des contours.

L'Ec. Je tâcherai de me conformer à ces préceptes. Maintenant je voudrois savoir sur quel goût il convient mieux que je me régle.

La P. Tout goût peut-être bon, pourvû qu'on imite correctement la nature, & qu'un ouvrage ne soit pas manieré. Lorsque vous serez en état de composer & de dessiner

de génie , je vous conseille alors de laver vos desseins à l'encre de la Chine , ou *au bistre* : faites en de même quand vous dessinerez d'après les tableaux.

Je crois que cela peut suffire pour ce qui concerne le dessein. Soyez ardent & vigoureux , comme je vous l'ai recommandé ; & vous pouvez espérer de parvenir à la perfection.

L'Ec. Permettez que je vous témoigne ma vive reconnoissance des bonnes instructions que vous m'avez données ; & puisque je me sens en état de les suivre & de me tirer de ce qui concerne le dessein , j'ose aussi vous demander de m'apprendre les Règles nécessaires pour faire de grands progrès dans l'École de la Peinture.

La P. Votre politesse & votre docilité m'engagent à vous instruire des règles qu'ont suivies autrefois *Raphaël d'Urbain*, *Correge*, *le Titien*, *les Carraches*, & plusieurs

autres célèbres Peintres Italiens , qui par leurs rares talens se sont immortalisés dans leur Pays & dans toute l'Europe policée ; ainsi que parmi les Flamands *Rubens*, *van Dyck*, *Crayer*, *Willebrorts*, *Tyffsens* & autres ; & parmi les Hollandois , *Rymbrant*, *Miris*, *G. Dou*, *Devois*, *Blommaert*, *van der Werf*, *Wouwermans*, *Terbrugh*, & le Chevalier de *Moor*. Ces illustres Artistes ont suivi tous à peu près le même goût, prenant pour guide ma mere, si féconde en beaux objets qu'elle a soin d'offrir aux yeux de mes vrais adorateurs. Mais avant de chercher à parvenir à ce point de perfection auquel on n'arrive que par degrés, commencez par examiner ma palette, de quelle façon les couleurs y sont rangées. Vous y voyez d'abord le blanc, symbole du jour ; le Faune qui le suit & qui en approche le plus. Ces deux couleurs ont une grande harmonie ensemble. Le Rouge,

qui fuit, s'accorde aussi beaucoup avec ces deux couleurs; elles s'unifient très souvent toutes trois, & par différentes gradations. *Le Bleu* qui est une des trois couleurs capitales, semble un peu s'écarter & se distinguer des autres.

L'Ec. Je crois que je n'aurai pas beaucoup de peine pour l'arrangement des couleurs; mais dites moi, je vous prie pourquoi le Bleu est ainsi écarté des autres couleurs.

La P. C'est parce qu'il se mêle avec beaucoup plus de couleurs que les autres; car outre les gradations qu'on en fait en le mêlant plus ou moins avec le blanc, ce qui donne toujours une couleur bleue, on en fait aussi différentes teintes verdâtres, & même le plus beau verd en le mêlant avec le plus beau jaune: j'entens le stile de grain-clair & le jaune de Naples.

L'Ec. J'entens. Mais le *verd-de-gris* & le *ter-verd* ne sont-ils pas bons pour la palette?

La P.

La P. Je ne vous conseille de vous servir de la première de ces couleurs que dans peu d'occasions, parce qu'elle est sujette à se ternir, & qu'en outre elle gâte les couleurs voisines & celles avec lesquelles on la mêle. Mais pour le Terre-vert, il est d'une grande utilité pour le Paysage, ainsi que pour l'Architecture, pour les Pierres, les Ruines &c.

L'Ec. Me croyez vous, Madame, assez instruit pour connoître les couleurs & les arranger sur la palette ?

La P. Pas assez, mon cher amoureux, j'ai encore quelques instructions à vous donner, & je le ferai le plus succinctement qu'il me sera possible. Mais si je suis plus longue que je ne voudrois, il ne faut pas vous ennuyer, ni que votre ardeur se ralentisse.

L'Ec. Je ne me lasserai jamais de vous entendre ; dites moi tout ce que vous jugerez nécessaire que

114 *Dialogue entre la Peinture*

je sache pour approcher de la perfection & mériter votre bienveillance.

La P. Voila une Palette garnie de toutes les couleurs les plus solides, je veux dire, de blanc, d'écaïlle de plomb, d'ocre jaune, de jaune de Naples, d'ocre de rue; de vermillon, de rouge, d'inde, de laque de Venise, de Terre-verd, de noir de vigne ou de pêche, de noir d'ivoire, de terre de Cologne, & d'ombre brûlée. Je reserve ici le stil de grain clair & le brun, parce que ces couleurs ne sont pas nécessaires pour ébaucher; vous vous en servirez seulement pour finir.

Mais avant tout, il est bon de vous faire observer, qu'ayant sur votre Palette autant de couleurs claires que d'obscurés, vous devez les employer à proportion, quand vous peindrez de tête; c'est-à-dire, mettre autant de clair ou de lumière dans votre tableau que vous y mettrez de parties d'ombre ou d'obscur.

Songez aussi à placer votre plus grand jour à l'endroit principal ou au milieu de votre tableau. C'est ce que votre Palette vous enseigne, ainsi qu'à placer le noir & le brun qui sont à la fin & sur les côtés.

L'Ec. Je conçois assez la bonté & l'importance de ces maximes, mais elles me paroissent bien difficiles.

La P. On vient à bout de tout avec le tems, quand on l'employe bien. Je vous ai donné des règles pour arriver à la perfection ; tâchez d'y monter par degrés, comme je vous l'ai recommandé, & toutes les difficultés que vous pourrez trouver, s'applaniront par l'étude & l'usage.

L'Ec. Dites moi maintenant par où je dois commencer pour faire le plus de progrès ?

La P. Je vous conseille de copier d'abord des têtes de *Rubens*, ou de quelques Maîtres de son Ecole, ou du moins de quelques Pein-

tres qui en approchent ; parce qu'en imitant les teintes aussi belles que fraiches de leurs ouvrages, & qui sont d'autant plus faciles qu'elles ne sont ni forcées, ni trop mêlées & fondues ensemble, il est bien plus aisé de les imiter & de profiter. C'est par cette facilité que les Elèves de *Rubens* ont fait tant de progrès en peu de tems, quoiqu'ils n'aient pas tous attrapé son goût ; ce qui n'est pas étonnant, chacun ayant un goût particulier qui dépend de sa complexion, de la qualité de son génie, & du rayon visuel.

L'Ec. Je suis ravi que mon inclination s'accorde avec vos préceptes ; j'ai quelquefois pris plaisir à examiner ces sortes d'ouvrages, & ils m'ont effectivement semblé plus faciles que bien d'autres. Mais est-il nécessaire que je continue long-tems à copier de ces têtes ?

La P. Je vous conseille de le faire jusqu'à ce que vous soyez capable de les copier parfaitement.

c'est-à-dire , jusqu'à ce que vos copies ressemblent aux originaux en dessein , en caractere & en tons de couleurs ; & enfin que vous ayez une idée claire & ferme de tous les tons de teintes qui entrent dans ces têtes , lesquelles il faut avoir grand soin de chercher chez les particuliers de votre connoissance ; car j'avoue qu'elles sont rares , mais en vous donnant de la peine vous pourrez les découvrir. Quand vous serez au fait de bien copier les têtes , vous pourrez entreprendre de copier des sujets historiés , jusqu'à ce que vous soyez en état de le faire avec honneur.

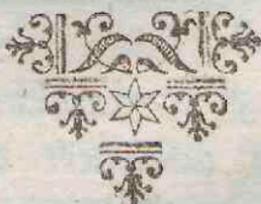
L'Ec. Je m'imagine que je retiendrai les instructions que vous m'avez données au sujet du dessein , de l'emploi de couleurs , & de la route que je dois tenir pour copier les bons ouvrages ; mais comme mon ambition me porte à composer , je vous prie encore , ma chere mere , (car je vous regarde,

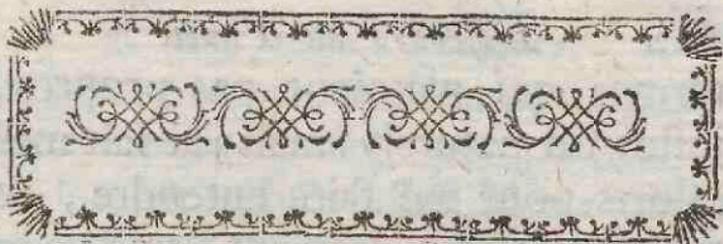
rai toujours pour telle) de m'instruire à cet égard.

La P. J'ai bien compris au commencement de notre entretien que vous aviez dessein de parvenir un jour à ce haut degré de perfection. Mais pour cela il vous manque encore la connoissance des Règles de l'Architecture & de la Perspective, pour lesquelles je vous recommande *Poso*, qui vous instruira parfaitement sur ces articles, Sans cette connoissance il est impossible de produire un ouvrage dans les formes, je veux dire de faire les figures justes & proportionnées à la proximité ou à l'éloignement de la première ligne du fond qu'elles doivent indiquer. Il faut aussi, quand vous aurez envie de composer quelque sujet d'histoire sacrée ou profane, en lire & relire le passage avec attention, & vous l'imprimer dans la mémoire, pour ne pas vous écarter du vrai dans toutes les parties

de votre tableau. Un bon Peintre doit éгалer en exactitude un bon Prédicateur : ce que celui-ci annonce par ses discours, celui-là le doit annoncer par ses ouvrages.

L'Ec. Souffrez, Madame, que je vous demande encore une heure de votre tems, & en quel endroit je pourai demander vos avis sur les productions que j'aurai pu faire. J'attendois sa reponse, lorsqu'un grand bruit interrompit cet agréable songe, & je m'éveillai l'esprit rempli des belles choses que j'avois apprises.





DISCOURS

A U

PUBLIC

ET AUX JEUNES

PEINTRES.

J'Ai déjà eu l'honneur de vous prévenir que vous ne trouveriez dans cet ouvrage ni pureté ni élégance de stile. La Langue Françoisé n'étant pas ma langue maternelle, on ne devoit pas être étonné si j'ai employé quelquefois des

termes qui n'étoient pas propres, justes ou naturels ; mais j'ai fait mes efforts pour me faire entendre, & pour exposer clairement à vos yeux les ouvrages des plus habiles Peintres qui se voient dans les Pays-bas. Il me reste à vous montrer en quoi consiste leur beauté, & comment on en juge ordinairement.

Le Public a coutume de juger plus par l'extérieur que par l'intérieur. Par l'extérieur j'entens la forme de tout corps ; & par l'intérieur j'entens ce qui anime pour ainsi dire un ouvrage. Ainsi le sentiment du Public est plus conforme à la nature, & d'autant plus respectable qu'il est sans préjugé. Le Peintre au contraire voyant dans un tableau non-seulement ce qu'il y apperçoit, mais ce qu'il doit y appercevoir, est plus sujet à juger par opinion. Proposons pour exemple une chenille ou un papillon bien peint & d'un ouvrage fini : mettons à côté de ce tableau une Esquis-

se faite par quelque habile artiste, d'une bonne & sage composition, où le clair-obscur soit bien entendu, & où les attitudes soient libres & naturelles. Ecoutons le sentiment du Public & celui du Peintre sur ces deux morceaux différens. Je suis certain que tout homme qui a du bon sens, préférera à l'Esquisse la Chenille ou le Papillon peint au naturel & fini. Pourquoi? Par ce qu'il voit le Papillon ou la Chenille conformes à la vraie nature; au lieu que l'Esquisse ne lui présente qu'un objet imparfait & qui n'imité pas le naturel; puisqu'ordinairement ces sortes d'ouvrages sont négligés & non finis, principalement les têtes & les mains.

Mais il est apparent que le Peintre décidera en faveur de l'Esquisse, par ce qu'il découvre dans cet ouvrage l'esprit de l'Auteur, qui consiste dans la bonne composition, dans la justesse des attitudes, dans l'entendement du clair-obscur, &c.

Cependant il peut avoir tort, & il juge par préjugé, puisque cette Esquisse n'a pas réellement le vrai & le naturel, & qu'au contraire la Chenille ou le Papillon ressemblent parfaitement à la nature.

Appliquons encore un cas en faveur du Public. Un Peintre ayant fait un Portrait le montre à des particuliers & demande leur sentiment. S'ils disent que son portrait est bien ressemblant, il en est charmé, & il le croit; & véritablement c'est signe qu'il a bien imité la nature. Cela étant ainsi, nous devons avouer que le Public a des connoissances naturelles de notre art. Néanmoins il arrive souvent qu'en montrant quelque ouvrage de Peinture à un homme d'esprit pour apprendre son sentiment, il repond d'un ton de modestie: *Je ne me connois pas en peinture.* Et ce refus de dire son avis peut provenir de la trop grande prévention de quelques Peintres en leur fa-

veur, qui lorsqu'on leur fait remarquer quelque défaut, au lieu d'avouer franchement leur faute, répondent toujours d'un ton d'assurance: *cela est dans les règles, mais vous ne vous y connoissez pas.*

Il arrive quelquefois qu'un Peintre ayant fait le portrait d'une Dame, applique une demie teinte trop bleuâtre vers le menton, ce qui fera dire à cette Dame avec raison: *il me paroît que vous me donnez de la barbe, & cependant je n'en ai point.* Quand cela arrive, mes chers Confreres, c'est que le mélange des couleurs n'est pas exact & n'imité pas le naturel; l'expérience nous a fait connoître qu'il est aisé de faire ces demies teintes de façon qu'elles ne choquent pas la vue; il n'y a qu'à mêler un peu de *cedre d'outre-mer* dans la seconde teinte de chair.

Il arrive aussi qu'un Peintre en faisant le portrait de quelques Dames, met un ombre trop marquée

ou trop distinguée sur le front, sur la joue, ou sous le nez; ce qui fait dire à ces Dames, mais, Monsieur, je ne suis pas si noire dans ces endroits-là que vous le marquez. Il me paroît que souvent elles ont raison, parce que ces ombres étant trop fortes, paroissent comme des tâches; c'est à quoi le Peintre doit bien prendre garde, & ce qu'il lui est cependant très-difficile d'éviter. Ce que je dis ici des ombres, doit aussi s'entendre des lumières, lorsqu'elles sont trop distinctes, & qu'elles ne sont pas assez fondues avec les teintes voisines.

J'ai vu des Portraits de *Holbein*, de *Rubens*, de *van Dyck*, de *S. de Vos*, de *Crazer* & autres habiles Maîtres, qui imitent la nature dans la dernière perfection; & je puis assurer que ni moi, ni aucun particulier n'avons eu occasion de dire que les ombres étoient trop marquées & choquoient la vue. Ils ont su éviter habilement ce qui peut bles-

fer les yeux, surtout dans les Portraits des Dames, qui dans leurs tems portoient ordinairement au col des espèces de rabats, ou mouchoirs, qui par leur reverbération adouciſſoient les ombres du viſage; & ces habiles Peintres ont ſu mettre ſi bien à profit ces incidents, qu'ils ne frappent point. Auffi ont-ils eu ſoin de placer les modèles, ſur leſquels ils travailloient, en plein jour, c'eſt-à-dire, directement oppoſés aux rayons de la lumière.

Je me ſouviendrai toujours d'un Tableau de Famille qui fut vendu à Bruxelles en 1738, à la vente de Mademoiſelle Lemmens, & que le Baron de Willebroeck acheta. Il étoit de *J. de Vos*, & ne contenoit que quatre figures humaines, un pere, un mere & deux enfans; d'un beau fini, dans un goût vrai & naturel, les viſages preſque ſans aucune ombre, les teintes tellement d'accord & ſi bien fondues

ensemble qu'on avoit sujet d'en être surpris : les couleurs de chair étoient cependant composées & mélangées avec plusieurs autres couleurs. Aussi est-il arrivé quelquefois que des personnes de qualité & autres ayant envoyé demander à *Rubens* de faire leur portrait, il les a renvoyées à *de Vos*, disant que ce Peintre s'en acquitteroit tout au moins aussi bien que lui.

Je viens de prendre le parti du Public touchant son sentiment sur la Peinture, & j'ai tâché de faire voir qu'on ne doit pas le mépriser, principalement pour les Portraits ; on doit lui laisser du moins le droit de juger de la ressemblance. Je vais à présent justifier le jugement de mes Confreres.

Je propose pour exemple deux pièces : la première sera un *Silene* peint par *van Dyck*, mais assez sale & gâté par la fumée. L'autre sera une copie de la même pièce tirée par un Peintre médiocre, mais assez

assez au fait de copier. Ce dernier montre les deux tableaux à des particuliers accompagnés d'un autre bon Peintre. Il est presque assuré que ces particuliers, s'ils ne connoissent pas les Auteurs de ces deux pièces, préféreront la copie à l'original, & jugeront que le coloris de la copie est bien plus frais, plus clair, plus naturel; que l'original n'est qu'un barbouillage, qu'il semble que l'Auteur mêloit de la suie avec ses couleurs, & qu'enfin il n'est pas comparable à la copie.

Le Peintre en jugera tout autrement : il leur représentera que ce tableau qu'ils méprisent, ne leur paroît mauvais qu'à cause de la saleté qui le couvre, & de la fumée qui a terni son éclat. Vous en parleriez, dira-t-il, autrement & même avec vénération, si vous apperceviez comme moi la hardiesse du pinceau, la composition, la force de l'expression, les teintes brillantes, & leur fonte parfaite. Enfin si

vous le voyez bien nettoyé , & si je vous affurois , comme il est vrai , que c'est un original de *van Dyck* , vous sortiriez bientôt d'erreur.

On ne doit pas s'étonner que dans des cas pareils le jugement du Peintre soit bien supérieur à celui du particulier , qui ne juge que par les apparences , sans connoître bien souvent ce que c'est que dessein , que contours , & enfin que l'art. Envain dira-t-on en faveur du particulier , qu'il juge dans le vrai , puisque cette copie montre beaucoup plus le clair de la nature ; il ne sera pas moins certain qu'il ne connoît pas les véritables beautés de l'original.

Oui , mes chers Confreres , ils n'appartient qu'à nous de décider de certaines beautés , de connoître la justesse des contours , l'emplacement du clair - obscur , la perspective , les éloignemens , les attitudes , la distribution des ombres & des lumieres ; de savoir si les mus-

cles sont bien placés, s'ils sont enflés ou retirés à proportion de l'attitude du corps; si les figures sont bien groupées & de grandeur convenable au fond où elles se trouvent.

Je crois avoir assez marqué ce qu'il y a de vrai ou de naturel dans la peinture. Jeunes Maîtres chez qui les préjugés n'ont pas encore pris racine, tâchez d'en tirer le profit qui vous conviendra. Consultez principalement la nature, & ne vous laissez pas emporter par de mauvais principes d'un art mal entendu.

On se fert en ce tems-ci de plusieurs termes que les plus habiles Peintres du tems passé n'ont ni entendus ni connus, par exemple, que veut-on signifier par les *touches*? On dit ordinairement: *celui-ci a la touche large; celui-là a la touche fine; un autre a la touche délicate & ingénieuse.* Et quand on examine de près les plus beaux ouvrages de

Raphaël, de *Correge*, de *Guido*, de *Rubens*, de *van Dyck*, de *Cramer*, on n'y trouve pas ces touches dont on parle; on n'y trouve au contraire qu'une belle harmonie de teintes très-bien fondues, un beau fini, une couleur vraie & naturelle, qui font estimer les ouvrages & les Auteurs qui les ont produits.

J'avoue néanmoins qu'il y a de bons Peintres, qui à l'imitation de quelques ouvrages de *Rubens* & de *van Dyck* ont voulu donner des coups de touches, c'est-à-dire, peindre à grands coups hardis. Je désapprouve absolument cette méthode, qui fait tomber dans une rudesse contraire à la belle nature, laquelle étant unie & délicate, ne veut pas qu'on l'imite par des traits rudes & grossiers.

Quand ces illustres Maîtres ont mis en usage de tels coups de pinceau, ç'a été dans des Esquisses, ou dans leurs pièces d'étude, qu'ils

ont quelquefois négligées, leur dessein n'étant que de faire servir ces productions pour des modèles, & non pas pour des morceaux finis, bons à montrer au public. Ainsi je ne vois pas qu'on doive mettre en usage les *touches*, sinon dans le feuillage des arbres, ce qui regarde le paysage.

J'ai observé que bien des Peintres qui avoient déjà acquis quelque réputation, sont tombés de leur ton de couleur vrai dans un faux, en voulant donner de la force à leurs ouvrages par le brillant des ombres fortes & rouffâtres, qui n'ont souvent aucune connexité avec les clairs, ou jours, de ces mêmes corps ombrés,

Songez toujours que tout corps en son particulier est, pour ainsi dire, de la même couleur, comme un visage, une main, une poitrine, une cuisse, une jambe. Mais il est certain que ces membres en leur particulier ont différentes tein-

res ; chacun fait que les temples sont plus pâles que le front ; que les joues sont plus rouges que leurs extrémités ; & que la pointe du nez & du menton sont plus colorés que leurs environs ; ce qui forme une variété & un mélange agréable & presque imperceptible. Les ombres qui produisent ces corps, ne sont autre chose qu'une privation de la lumière, & ne peuvent jamais différer, en leur espèce entière, des jours des mêmes corps.

Pour faire comprendre ceci plus clairement, je suppose une draperie grisâtre, il n'est point du tout naturel que l'ombre de cette draperie soit rougeâtre, cela feroit des tâches, & l'ombre se détacheroit. Si la draperie est bleue, il n'est pas naturel non plus, qu'on fasse les ombres jaunâtres, & ainsi du reste. Cependant il est nécessaire que la reverbération des couleurs voisines soit exprimée & bien observée. Vous pouvez en cela prendre *Ru-*

Et aux jeunes Peintres. 135
bens & autres grands Maîtres pour
modèles furs & guides fidèles.

J'ai tâché d'expliquer le vrai de
la nature sur lequel notre art est
fondé, tâchons de profiter de ce
même vrai en examinant les ouvra-
ges de nos plus habiles Peintres.
Je propose d'abord la pièce de *Jean
van Eyck*, qu'on voit dans la Ca-
thédrale de Gand. J'ai fait remar-
quer que dans ce tableau toutes les
ombres sont pointillées, ce qui fait
un ouvrage peiné & long. J'ai
ajouté que dans cette pièce je crois
voir la Peinture en son enfance :
& je le soutiens. Pourquoi ? Par-
ce qu'on ne découvre dans cet ou-
vrage ni la bonne composition,
ni l'entendement du clair-obscur,
ni la perspective Aérienne, ni le
choix des draperies. Je crois en-
tendre dire : mais si ces qualités
manquoient, Philippe le Bon Roi
d'Espagne avoit grand tort de don-
ner deux mille ducats pour une
copie qu'en tira *M. Coxie*. Je re-

pondrai à cela que ce n'étoit pas une folie ; en premier lieu parce que la peinture à l'huile en ce tems-là étoit très-rare ; secondement parce qu'on découvre dans cette pièce beaucoup de vrai , principalement dans les têtes & les phisionomies qui sont très variées & exprimées avec une grande délicatesse , mais trop pincées , comme je l'ai dit. Si on trouvoit dans cette pièce les qualités que j'ai nommées , je veux dire , le clair - obscur , la bonne composition , & la perspective aérienne , il est certain que ce seroit un ouvrage achevé & impayable. D'ailleurs si on considère qu'il y a dans ce tableau plus de trois cens têtes , on ne doit pas en trouver le prix excessif , puisqu'en comptant par tête , chacune ne reviendroit qu'à six ducats & deux tiers.

Me trouvant un jour en compagnie à Anvers , nous allâmes voir les Eglises & les tableaux dont el-

& aux jeunes Peintres. 137

les font décorées. Etant entrés dans celle de Saint Walburge, nous y vîmes l'Élévation de la Croix peinte par *Rubens*, pièce d'une composition ingénieuse, d'un coloris brillant, & d'un parfait entendement de clair-obscur. En faisant remarquer cet ouvrage à ma compagnie, une Dame me dit : *Je ne trouve pas ce tableau si merveilleux que vous le dites, les couleurs me paroissent rudes & grossières, & je remarque des bras & des jambes peu naturels & comme estropiés; vous voulez peut-être vous moquer de nous.* . . Non, repondis-je, Madame; réellement je le regarde comme un des bons tableaux de *Rubens*. Nous allâmes ensuite à la Cathédrale, où nous examinâmes la Descente de Croix du même Auteur; & m'adressant à cette Dame, je lui demandai ce qu'elle en pensoit. *Cet ouvrage, repondit-elle, me paroît bien plus fin & mieux rendu que l'autre.* Vous avez rai-

son, lui dis-je, vous jugez selon le vrai & la nature, & le beau fini que vous découvrez dans ce tableau fait qu'il vous plaît beaucoup d'avantage que l'autre; aussi l'Auteur a-t-il employé bien plus de tems à le parfaire. . . Il est certain que tout Artiste qui ne sera pas affecté de préjugé, avouera que la Descente de Croix est plus belle, plus correcte & plus finie que l'Élévation.

Nous descendimes ensuite dans la nef à gauche, où je fis remarquer à ma compagnie la pièce de *M. Coxie*, représentant une Sainte Famille, devant laquelle on dit que *Rubens* a été souvent en admiration; & quand on lui disoit que ce Peintre avoit pillé *Raphaël*, il repondoit: *Flamends rapen syn goet als die wel gekoockt syn*, c'est-à-dire, il est permis de piller quand on le fait avec discernement. Je demandai à mes compagnons leur sentiment sur cette pièce, & ils me repondirent

tous qu'elle étoit de leur goût, que les couleurs leur paroissent très-fines, & les phifionomies bien naturelles : termes usités par le Public en ces occasions, & auxquels les Peintres doivent faire quelque attention, parce qu'ils viennent d'une opinion dégagée de tout préjugé. Cette pièce, qui est d'un beau fini, plaît à tout le monde par sa propriété, sa correction & la justesse du dessein: qualités recommandables & requises dans la Peinture, la Sculpture & la Gravure. J'ose avancer que si *Rubens* eût consulté davantage les ouvrages de *Raphaël*, & qu'il eut fait une plus mûre attention aux beautés qui s'y rencontrent, il auroit été encore plus grand, & auroit surpassé tous les autres Peintres. Quand on examine avec attention les ouvrages de *Raphaël*, on remarque que ce grand Peintre ne cherchoit qu'à imiter la nature dans sa belle perfection; & s'il avoit eu une parfaite connois-

sance du clair-obscur & de l'opposition des couleurs, ses tableaux paroïtroient surpasser la science humaine. Ce ne sont pas des coups de brosse ou de pinceau qui plaisent dans ses ouvrages, non plus que les touches dont plusieurs Auteurs nous vantent l'utilité; on n'y voit rien de cela, mais un beau fini, animé & aisé, ainsi que dans les beaux morceaux de *Correge*, de *Guido-Rheni*, des *Carraches*, de *Carlo-Maratti*, de *Carlo-Dolce* & autres. Les tableaux de ces grands Maîtres plaisent au Public, aux Amateurs & aux Peintres autant de loin que de près.

On m'objectera peut-être que j'ai du goût pour les ouvrages fades & languissans. Point du tout, non plus que pour ceux qui sont rudes, massifs, ou trop légers. Je remarque que *J. Jordaens* en voulant imiter le goût de *Rubens*, son Maître, est tombé dans un ton de couleur de carnation qui sent trop le cuir;

& qu'à force de charger les lumieres qui doivent être distinguées, il les a rendu trop massives. Cependant je le regarde pour un habile artiste. J'ai aussi préféré dans ma description des tableaux d'Anvers, les ouvrages que *G. Zegers* a faits dans le goût de *Manfredo*, à ceux qu'il a faits dans le goût de *Rubens*; & je soutiens qu'il est fort difficile d'attraper le goût d'un habile Peintre sans avoir le même génie qui a dirigé cet artiste dans ses ouvrages. On ne remarque dans les tableaux des Peintres Hollandois aucune maniere ou goût tiré de tel ou de tel, principalement dans ceux qui ont eu de la réputation, tels que *F. Miris*, *G. Dou*, *Van der Werf*, *De Vois*, *Slingerlandt*, *Terbrug*, *Wouwermans* & *Berchem*; cependant leurs ouvrages sont universellement applaudis, tant du Public, que des Connoisseurs & des Peintres; on les recherche avec empressement & on les achète bien cher.

Les tableaux de *Rymbrant* sont chargés de couleurs , principalement aux belles lumieres ; il fondoit rarement ses teintes , les couchant les unes sur les autres sans les marier ensemble : façon de travailler particuliere à ce grand Maître , & plus à admirer qu'à imiter. Il est constant que s'il avoit été correct , & si ses ouvrages n'avoient pas perdu leur vrai ton de couleur , on le regarderoit comme un des plus habiles artistes.

Un jour que je montrois une fort belle pièce de cet Auteur à un particulier , il me demanda s'il méloit de la suie dans ses couleurs , puisqu'elles lui paroissoient si rouffâtres. En un mot la pièce ne lui plut pas ; j'avoue que le vrai coloris étoit changé par la longueur du tems , d'autant plus que *Rymbrant* étoit accoutumé à peindre au vernis ; ce que le particulier ne connoissant pas , il porta du tableau un jugement téméraire & erroné , n'exami-

nant que les premiers apparences du vrai, sans faire attention aux beautés essentielles de cette pièce.

Une aventure m'a prouvé combien la prévention est quelquefois grande, & couvre de honte celui qui en est atteint : c'étoit à la vente du Bourghemaître *Schuylenburg* qui se faisoit à la Haye en 1737. Un Amateur qui avoit acheté un beau tableau de *Wouwermans*, m'apostropha en ces mots : *Vous m'avez tant vanté votre flamand Teniers ; mettons un de ses tableaux auprès de ce beau Wouwermans, pour voir quelle figure il y fera.* Le tableau de *Teniers* représentoit une Fête flamande ; & celui de *Wouwermans* un Chariot attelé & chargé de foin, accompagné de quelques figures. Quand on les eut placés de façon à pouvoir être confrontés, je regardai en riant l'Amateur, & reconnoissant ma fausse prévention, je demurai si confus que je m'en souviendrai toujours. Vous,

jeunes Peintres, qui n'êtes pas encore entichés de ce méprisable défaut, tâchez de vous en garantir; écoutez avec attention le sentiment du Public, ne méprisez pas ses avis, soyez dociles à ses remontrances, pèsez-les en vous-mêmes & faites-en votre profit. Enfin songez à imiter toujours la belle nature; & suivez exactement les préceptes que j'ai dictés, afin de parvenir à ce haut degré de perfection & de gloire où se sont élevés les grands hommes dont je vous ai parlé. Et vous, cher Public, à qui j'ose offrir cet ouvrage, recevez-le d'aussi bon cœur que je vous le présente; excusez les défauts qui peuvent s'y être glissés; & pardonnez à mon peu de capacité en faveur du désir ardent que j'ai eu de vous être utile. Enfin j'ai puisé dans les lumières qu'a pu me procurer une étude & un travail de vingt ans, tout ce que j'ai pu imaginer pour mettre au jour des choses inconnues avant moi, & pour vous prouver avec combien de zèle & de respect j'ai l'honneur d'être &c.

Fin de la seconde Partie



T A B L E

D E S

EGLISES, ABBAYES,
MONASTERES, &c.

*Contenus dans les deux Parties de
cet Ouvrage, rangés pour chaque
Ville par ordre Alphabétique.*

PREMIERE PARTIE.

BRUXELLES.

	<i>Pages.</i>
Alexiens, dits Cellebroeders	109
Anne (Ste.) Chapelle	105
Annonciades, Couvent de Filles	21
Augustins	101
Beggaerds	96
Begguinage (grand)	103
Begguinage (petit)	117
Benedictines Angloises	118
Berlaimont, Couvent de Filles	119
Bethanie, Couvent de Filles	96
Brigittines	114
Cabinets de la Ville	53

K

Table des Eglises :

Capucins	48
Capucines	118
Carmes Déchauffés	7
Carmes (grands)	34
Carmelites	13
La Chapelle, Paroisse	43
Chambre des Etats	121
Chambres des Sermons & Corps de Métiers	134
Chapelle Royale Espagnole	94
Chartreux	110
Ste. Catherine, Paroisse	23
St. Corneille	114
Dominicains	90
Ste. Elisabeth, Couvent de Filles	120
St. Eloy, Chapelle	96
Environs de Bruxelles	150
Finisterre, Paroisse	106
St. Geri, Paroisse	26
Ste. Gertrude	119
Ste. Gudule, Collégiale	70
St. Guilain	52
Hôtel-de-Ville	121
St. Jacques dit Coudenberg	9
St. Jean de Latran	103
St. Jean de l'Hopital	39
Jericho, Couvent de Filles	115
Jésuites	41
La Madeleine, Chapelle	112
Minimes	107

* *Abbayes, Monasteres, &c.*

Mont - aigu	14
Mont - ferrat	118
St. Nicolas, Paroisse	97
St. Pierre, Couvent de Filles	52
Pucelles, Fondation	4
Récollets	100
Riches Claires	29
Sablon, Chapelle	1
Salazar, Chapelle	116
Sœurs noires	30
Ursulines	119
Wilworde	166

M A L I N E S.

Augustins	175
Begguinage	180
Bethanie	177
Bleydenberg	177
Capucins	174
Carmes Déchauffés	175
Carmes (grands)	179
Ste. Catherine	172
Claires	178
Dominicains	174
Hopital	178
St. Jean, Paroisse	170
Jésuites	181
Leliendael, Couvent	178
Muyfen, Couvent	176
Notre - Dame, Collégiale	168

Table des Eglises,

Récollets	173
St. Rombaut, Metropole	167
A N V E R S.	
Académie	260
St. André, Paroisse	255
Annonciades	215
Augustins	182
Beggards	216
Begguinage	212
Cabinets des particuliers	261
Cabinet de M. de Lunde	196
Capucins	214
Carmes (grands)	189
Discours sur la Descente de Croix de Rubens	230
Discours sur la Descente de Croix de Quintin	240
Dominicaines	198
Dominicains	199
Environs d'Anvers	267
Facons, Couvent	207
St. George, Paroisse	254
Hopital	259
Hôtel - de - Ville	209
St. Jacques, Paroisse	245
Jésuites	216
Leur Sodalité	220
St. Michel, Abbaye	256
Notre-Dame, Cathédrale	223

Abbayes, Monasteres, &c.

Récollets	204
Thérésiennes	223
Tombeau de Rubens	246
St. Walburge, Paroisse	249

L I E R R E.

Chartreux	271
St. Gommaire, Paroisse	270
L'Hermitage	271

L O U V A I N.

Augustins	276
Begguinage	277
Carmelites	275
Carmes (grands)	275
Chanoinesses de St. Augustin	276
Ste. Gertrude, Abbaye	273
Jésuites	276
St. Jacques, Paroisse	274
Norbertines	275
St. Pierre, Paroisse	272
St. Quentin, Paroisse	274

SECONDE PARTIE.

E	A S C H.	Pages.
Eglise Paroissiale		

Table des Eglises;
A L O S T.

Capucins	11
Carmes	11
Guillelmites	12
Hopital	10
St. Martin, Collégiale	2
Sœurs noires	12
Thérésianes	10

T E R M O N D E.

Eglise Paroissiale	12
Capucins	15

G A N D.

Alexiens	50
Annonciades	50
Augustins	49
St. Bavon, Cathédrale	18
Cabinets particuliers	53
Dominicains	46
Hôtel - de - Ville	50
St. Jacques, Paroisse	32
Jésuites	48
St. Martin, Paroisse	41
St. Michel, Paroisse	37
St. Nicolas, Paroisse	27
St. Pierre, Paroisse	43
Récollets	47
St. Sauveur, Paroisse	45

Abbeyes, Monastères, &c.

B R U G E S.

Ste. Anne, Paroisse	56
Augustins	61
Begguinage	61
Cabinets particuliers	65
Capucins	57
Carmes	58
Dominicains	57
Dunes, Abbaye	62
Evêché	62
St. Guilain	62
Hôtel - de - Ville	64
St. Jacques, Paroisse	56
Jésuites	59
St. Julien, Hôpital	61
Notre - Dame, Paroisse	56
St. Nicolas, Paroisse	59
St. Sacrement, Chapelle	60

C O U R T R A Y.

Capucins	70
Chanoines de St. Augustin	70
Eglise Collégiale	66
Jésuites	71
Histoire de van Dyck	71

D I X I M U D E 73

F U R N E S 73

B E R G U E S St. Winox 74

L I L L E 74

Table des Eglises, &c.

T O U R N A Y.

Eglise Cathédrale	75
St. Martin, Abbaye	77

N I N O V E, Ville 82

G R A M O N T, Ville 82

E N G U I E N, Ville 83

H E R I N E S, Bourg 84

L E E U W, Paroisse 85

M O N S.

Carmes Déchauffés 86

Célestins 88

Jésuites 86

Oratoire 86

Sœurs grises 87

Ursulines 87

V I L L E R S, Abbaye 88

N A M U R.

Annonciades 93

Carmes Déchauffés 92

Croisiers 91

St. Jean - Baptiste, Paroisse 90

Jésuites 90

Notre - Dame, Paroisse 89

Seminaire 92

Dialogue 94

Discours aux Peintres &c. 121

Fin de la Table.